

À LA LOUANGE
DE
SAINT PÉREGRIN LAZIOSI

2

LAUDEMUS VIROS GLORIOSOS

5

À LA LOUANGE
DE
SAINT PÉREGRIN LAZIOSI

COMMISSIO LITURGICA INTERNATIONALIS OSM
CENTRE EDITIONS «MARIANUM» - ROME
1995

Édition hors commerce
Tous droits réservés en Italie et à l'étranger
Impression: Tipografia Rumor - Vicenza

PRÉSENTATION

En publiant À la louange de saint Pérégrin Laziosi, la Commission liturgique de l'Ordre désire s'associer aux célébrations qui commémorent le 650e anniversaire de la mort du saint de Forli.

La figure de saint Pérégrin est particulièrement aimée dans l'Ordre. Elle nous reporte au temps proche des origines des Serviteurs de sainte Marie: les années du généralat de saint Philippe Benizi (t 1285) et de la vie des bienheureux François et Joachim, avec qui Pérégrin vécut quelques années dans la florissante communauté de Sienne.

Inattention des biographes du saint et de ceux qui ont envers lui une grande dévotion s'est concentrée principalement sur deux épisodes: sa conversion et la guérison miraculeuse de sa jambe atteinte de gangrène. Saint Pérégrin est certainement le "rebelle converti" et le "malade miraculé". Mais il est aussi beaucoup plus.

Pérégrin est le frère qui aime la loi du Seigneur et à qui s'appliquent les paroles du psalmiste: «Heureux qui se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit» (Psaume 1, 3); il est le frère qui observe fidèlement la Règle de saint Augustin et les Constitutions des Servites; le frère qui transforme la grisaille du quotidien en un "aujourd'hui" lumineux et éternellement nouveau; le frère orant qui contemple longuement le Christ crucifié, qui aime la prière liturgique et les veilles de nuit, qui cherche la rencontre du Seigneur dans la participation à l'Eucharistie et la célébration fréquente du sacrement de Réconciliation. C'est le frère austère et sobre, pauvre et pénitent, le Serviteur de sainte Marie, sa mère et sa souveraine, qui le guide et le protège dans son cheminement vers la pleine maturité chrétienne; le frère, enfin, dont la vie laisse entrevoir la physionomie spirituelle des Sept premiers Servites: humilité et miséricorde, vie fraternelle et amitié cordiale, radicalité de l'engagement à la suite du Christ et service fidèle de la Vierge.

Dans le présent opuscule sont proposées trois célébrations qui permettront aux frères et aux sœurs de la Famille servite de glorifier Dieu pour les dons de grâce accordés à saint Pérégrin et d'accueillir le message transmis par sa vie: sa conversion et son cheminement vers le Royaume (I), son témoignage de force et d'espérance dans la maladie (II); son service exemplaire de sainte Marie (III).

Viennent ensuite les schémas de quatre célébrations plus brèves, à structure plus simple, qui présentent des aspects particuliers de la vie de saint Pérégrin. Dans un important Appendice, enfin, on trouvera des lectures et des prières au choix ainsi que le texte de chants alternatifs.

Avec l'approbation du Prieur général, frère Hubert-M. Moons, et du Conseil général, la CLIOS publie l'opuscule À la louange de saint Pérégrin Laziosi, confiante que les célébrations, préparées avec soin et vécues dans la vérité, ne manqueront pas de faire communier les Servites de notre temps à la vie exemplaire de saint Pérégrin et de les aider à vivre avec une joyeuse intensité leur commune vocation de service.

Ignazio M. CALABUIG
Président de la clios

Rome, 17 février 1995
Solennité des Sept saints Fondateurs

BIOGRAPHIE LITURGIQUE DE SAINT PÉRÉGRIN LAZIOSI

Je porte dans mon corps la marque des souffrances de Jésus

En 1283, saint Philippe Benizi, Prieur général des frères Serviteurs de Marie, cherchait à ramener à l'obéissance au Siège apostolique les habitants de Forlì, frappée d'interdit. Mais, sous les injures et les coups, il est chassé de la ville. Comme vrai disciple du Christ, Philippe alors prie Dieu pour ceux qui le frappent. L'un de ceux-ci, Pérégrin, un jeune homme de dix-huit ans, de la noble famille des Laziosi, est pris de remords et vient humblement lui demander pardon. Philippe, plein de bonté, le reçoit avec affection. Pérégrin commence alors à mépriser les valeurs illusives de ce monde. Il prie souvent la Vierge sainte de lui montrer le chemin du salut. Sous son inspiration, peu après, il se présente au couvent des Servites à Sienne. Ayant revêtu l'habit des Serviteurs de la sainte Vierge, il se consacre à son service. Profondément lié aux bienheureux Joachim et François de Sienne, il s'engage totalement dans la vie religieuse des Servites.

Quelques années plus tard, il est renvoyé à Forlì. Il est remarquable dans l'observance monastique: prière des heures, méditation de la Parole du Seigneur, veilles, jeûnes. Il est remarquable aussi par son amour pour les pauvres et ceux qui sont dans la détresse. Pour eux, il obtient parfois des faveurs du Seigneur. On rapporte même que, durant une terrible famine, il multiplia le pain et le vin.

Mais il se distingue surtout par sa vie de pénitence. Il songeait avec regret aux fautes qu'il pensait avoir commises et s'en accusait fréquemment au prêtre. Il soumettait son corps à toutes sortes d'austérités. Quand il se sentait fatigué, il s'appuyait seulement aux stalles du chœur ou au mur. Quand il était accablé de sommeil, il dormait sur la terre nue.

À cause de l'austérité de sa vie, vers 60 ans, il est atteint d'ulcères variqueux qui dégénèrent, à la jambe droite, en gangrène. Vu l'importance du mal, le médecin Paul de Salace vient rendre visite au courageux serviteur de Dieu. Avec le consentement de tous les frères, il décide de l'amputer de la jambe sans délai. La nuit précédant l'opération, Pérégrin se traîne devant le crucifix de la salle de chapitre pour y prier. S'étant endormi de fatigue, il lui semble que le Seigneur Jésus descend de la croix et lui guérit la jambe. Au matin, le médecin qui vient pour procéder à l'amputation, ne trouve plus trace ni de plaie ni de cicatrice. Stupéfait, il répand dans toute la ville la nouvelle de cette guérison miraculeuse. Ce fait accroît encore la vénération dont on entourait Pérégrin.

En 1345, à 80 ans, il est atteint d'une forte fièvre et il rend son âme à Dieu. Après de son cercueil, se pressaient en foule les habitants de la ville et des alentours. On raconte que quelques malades, par son intercession, y recouvrèrent la santé.

Pérégrin fut béatifié par Paul V en 1609 et canonisé par Benoît XIII en 1726. Son corps repose à Forlì, patron de la ville de Forlì.

(Texte de la deuxième lecture de l'Office des Lectures du 4 mai. Liturgie des Heures Servite, Province Servite Canadienne, Secrétariat provincial, Saint-Augustin de Desmaures, 1993, pp. 84-85)

TROIS CÉLÉBRATIONS
À LA LOUANGE
DE SAINT PÉRÉGRIN LAZIOSI

INTRODUCTION

I. NATURE ET OBJET DE LA CÉLÉBRATION

1. Les célébrations *A la louange de saint Pérégrin* sont offertes aux frères, sœurs et amis de l'Ordre des Serviteurs de Marie pour qu'ils puissent mieux se préparer à la célébration liturgique de la fête de saint Pérégrin (4 mai) ou faire mémoire de ce saint en des occasions particulières durant l'année. Elles font partie de ces "pieux exercices" qui s'inspirent de la Liturgie et veulent y introduire les fidèles, (cf. Constitution sur la liturgie, *Sacrosanctum Concilium*, 13).

2. Tout en n'appartenant pas au domaine liturgique, ces formulaires ont été rédigés selon les structures et les catégories propres des "célébrations liturgiques". Pour être correctement interprétés, ils exigent donc, de la part des responsables de la célébration et des participants, un "esprit de célébration" et le respect de la succession des séquences rituelles.

3. Étant donné leur nature, les célébrations ne doivent pas être insérées dans les actions liturgiques (Eucharistie, Liturgie des Heures, ...) ni s'y substituer indûment.

4. L'objet de la célébration est l'intervention de Dieu dans la vie de saint Pérégrin Laziosi et la réponse que celui-ci a donnée au projet de Dieu sur lui, avec l'aide de la grâce et de l'intercession de la Vierge-Mère. Les effets de cette intervention sont toujours actuels et ils nous concernent, comme chrétiens et comme Serviteurs et Servantes de Marie. En effet, dans l'Église, saint Pérégrin est proposé comme "saint", c'est-à-dire comme exemple de vie évangélique et comme intercesseur pour tout le peuple de Dieu. Dans la Famille des Servites, son souvenir reste vivant, à cause de son affinité avec le charisme des premiers Pères. On se rappelle son esprit de paix et de réconciliation; son humilité, sa miséricorde et sa douceur; la patience et l'espérance qu'il manifesta tout au long de sa douloureuse maladie; la charité avec laquelle il se dépensa en faveur des pauvres et des petits; son ardente dévotion envers la Mère du Crucifié.

5. Les trois célébrations mettent successivement en lumière un aspect particulier de la vie et de la figure de saint Pérégrin: sa conversion et son cheminement vers le Royaume (I); sa force et son espérance dans la maladie (II); sa vie exemplaire de frère Serviteur de sainte Marie et de son engagement évangélique (III).

II. POUR UNE CÉLÉBRATION CORRECTE

6. Une préparation adéquate des lieux contribue au déroulement fructueux de la célébration. C'est pourquoi il convient de veiller spécialement au choix et à la place de l'image de saint Pérégrin, ainsi qu'aux panneaux et autres moyens qu'on utilisera éventuellement pour souligner, à chaque fois, le thème particulier de la célébration.

7. Il est important aussi de respecter la diversité et la répartition des rôles. Dans les formulaires ont été prévus les rôles suivants:

P. = *Président*. Ce peut être un frère, une sœur, un laïc. Si c'est un prêtre ou un diacre, il pourra utiliser les formules réservées à son ministère pour la salutation, le congé et les autres moments de la célébration.

L. = *Lecteur*, pour la proclamation des lectures.

Ps. = *Psalmiste*, pour le chant du psaume responsorial ou le chant de méditation.

T. = *Tous*.

Dans les formulaires ne sont pas indiqués d'autres services, mais chaque assemblée pourra en prévoir et les confier à des personnes compétentes.

8. Le caractère de célébration des formulaires demande que soit respectée une juste proportion entre moments de chant, de proclamation de la Parole, de prière, de silence, et que ceux-ci soient harmonieusement répartis. Il faut également que l'assemblée observe les attitudes (debout, assis,...) exigées par les séquences rituelles.

9. Pour souligner le commencement et la fin de la célébration, on pourra, si c'est opportun, faire une procession, même si elle n'est pas expressément indiquée dans les formulaires.

Utilisation d'éléments symboliques

10. Dans la célébration est prévu l'emploi d'éléments symboliques, comme la croix, l'eau, les fleurs, l'encens. Ces symboles, ou d'autres, s'ils sont utilisés, devront l'être à bon escient et en connaissance de cause.

11. Quand les célébrations ont lieu durant le Temps pascal, on allumera le cierge pascal.

Utilisation de moyens audio-visuels

12. Eventuellement, on aura recours à l'audio-visuel, mais sans excès et en visant toujours la qualité. L'utilisation de diapositives peut être utile: pendant le chant de l'hymne; avant les lectures, pour les introduire; pendant le silence après l'Evangile, pour soutenir la méditation. Dans tous les cas, il faudra éviter que l'élément visuel, au lieu de favoriser l'attention de l'assemblée, la distraie des contenus de la célébration.

III. ADAPTATION DE LA CÉLÉBRATION

13. Bien des éléments de la célébration (monitions, lectures, prières, ...) sont susceptibles d'être adaptés. En la préparant, on aura soin de le faire selon les conditions de l'assemblée: sa culture, les circonstances qu'elle vit, le nombre de participants... L'adaptation respectera cependant le contenu essentiel de chaque formulaire et la nature de ses différentes parties.

14. Dans les petites communautés et les petits groupes, la structure de la célébration pourra être simplifiée.

Triduum de saint Pérégrin Laziosi

15. Les trois célébrations proposées peuvent servir de triduum en préparation de la fête de saint Pérégrin (4 mai). En outre, différents schémas simples et brefs sont présentés pour être utilisés comme triduum en petits groupes ou individuellement.

*

L'astérisque placé près de certaines lectures ou de certaines prières indique qu'il y a un texte alternatif.

**SAINT PÉRÉGRIN LAZIOSI
PÈLERIN VERS LE ROYAUME**

*Au nom du Christ, nous vous le demandons :
laissez-vous réconcilier avec Dieu.
(2 Corinthiens 5, 20b)*

1. Pour favoriser une fructueuse participation des fidèles à la célébration, il convient de préparer, avec les moyens appropriés, le lieu où elle se déroulera.

L'image de saint Pérégrin sera placée dans un endroit qui permette sa vénération par les fidèles et l'utilisation de signes symboliques, comme l'encens et les fleurs.

2. Dans le présent schéma, on célèbre la miséricorde de Dieu et la puissance de sa Parole qui ont mis saint Pérégrin sur le chemin de la conversion et soutenu sa maturation jusqu'à la plénitude du Royaume. Cet itinéraire particulier du Saint est mis en lumière par l'Évangélaire qui contient symboliquement le Christ lui-même, Bonne Nouvelle de Dieu (cf. *Me* 1, 1), source de réconciliation et de vie pour saint Pérégrin, annonce de la résurrection à la vie qui ne finit pas.

C'est pourquoi l'Évangélaire sera objet de vénération au cours de toute la célébration: il sera apporté en procession et encensé; avec lui on bénira l'assemblée et, si on le juge opportun, les fidèles viendront le vénérer.

3. On préparera pour la célébration:

- l'Évangélaire, ou un livre de la Sainte Écriture, beau et de grand format;
- le nécessaire pour l'aspersion;
- l'encensoir ou le brasier (vase) pour l'encens.

I. OUVERTURE

INTRONISATION DE L'ÉVANGÉLIAIRE

4. La célébration s'ouvre par une procession précédée par l'encens, l'Évangélaire et deux ministres portant deux cierges ou deux lampes. Pendant la procession, on chante le Psaume 119 (118), ou le chant *Une lampe sous mes pas* (Chants et Hymnes, n. 1), ou tout autre chant approprié.

Psaume 119 (118)

La Parole de Dieu, lumière pour la route
(105-112)

R. *La loi que tu nous donnes, Seigneur, guidera nos pas.* (J. Gélineau, RTC 89)

Ps. Ta Parole est la lumière de mes pas,
la Lampe de ma route.

Je l'ai juré, je tiendrai mon serment,
j'observerai tes justes décisions. R.

J'ai vraiment trop souffert, Seigneur;
fais-moi vivre selon ta Parole.
Accepte en offrande ma prière,
Seigneur: apprend-moi tes décisions. R.

À tout instant, j'expose ma vie:
je n'oublie rien de ta loi.
Des impies me tendent un piège:
je ne dévie *pas* de tes préceptes. R.

Tes exigences resteront mon héritage,
la joie de mon cœur.

Mon cœur incline à pratiquer tes commandements:
c'est à jamais ma récompense. *R.*

Ou bien:

R. Une lampe sur mes pas, ta Parole. (C. Tassin, X 61)

1. De la nuit vers la lumière, qui me guidera? *R.*

2. Des tristesses vers la fête, qui m'entraînera? *R.*

3. De moi-même vers mes frères, qui me conduira? *R.*

4. De la tombe vers la vie, qui m'appellera? *R.*

5. Puis le Président intronise l'Évangéliste à l'endroit préparé, l'encense, puis encense la croix et l'image de saint Pérégrin.

SALUT ET MONITION

6. Le Président bénit Dieu et salue l'assemblée en disant, par exemple:

P. Béni sois-tu,
Dieu de l'alliance ancienne et nouvelle:
ta Parole crée et renouvelle toute chose.
A. Béni soit Dieu, maintenant et toujours!

P. Béni sois-tu,
Seigneur Jésus, qui nous révèles le visage du Père:
ta Parole est vie et lumière dans les ténèbres.
A. Béni soit Dieu, maintenant et toujours!

P. Béni sois-tu,
Esprit Saint Consolateur qui donnes la vie:
par tes dons tu nous guides vers la vérité tout entière.
A. Béni soit Dieu, maintenant et toujours!

P. Que demeurent avec nous tous
la bénédiction et la paix du Dieu de nos Pères.
A. Béni soit Dieu, maintenant et toujours!

Si le Président est prêtre ou diacre, au lieu de cette dernière formule, il dit:

P. La bénédiction et la paix de Dieu le Père,
la grâce de notre Seigneur Jésus Christ,
et la communion de l'Esprit Saint
soient toujours avec vous.

A. Et avec votre esprit.

7. Un lecteur annonce le thème de la célébration en disant, par exemple:

L. Frères et sœurs,
le livre des Evangiles
que nous avons solennellement intronisé
est la mémoire vivante du Christ ressuscité,
qui éclaire nos chemins
et nous invite à une vie nouvelle.

C'est à sa lumière que le jeune Pérégrin Laziosi
a trouvé le chemin de la conversion:
après avoir outragé saint Philippe Benizi,
il lui a manifesté son regret
et lui a demandé humblement pardon.
Réconcilié avec le Père du ciel et avec ses frères,
Pérégrin a compris le dessein de Dieu sur sa vie.
À la lumière de la Parole,
il a progressé vers la maturité chrétienne
et a dirigé ses pas vers le Royaume.

Louons la bonté et la miséricorde de Dieu
qui sont plus grandes que le péché,
et, comme saint Pérégrin,
ne nous contentons pas d'écouter la Parole:
mettons-la fidèlement en pratique.

HYMNE *

8. Puis on chante l'hymne *Seigneur, tu nous léguas l'amour* ou un autre chant (Chants et Hymnes, n. 2):
(T: CPLSF - M: J. Akepsimas, 144-1)

Seigneur, tu nous léguas l'amour
et la folie de ton message.
Tu nous redis par ton Apôtre:
Chassez la haine !
Oh! laissez-vous réconcilier!
Le Père accueille le prodigue,
le monde ancien est révolu:
vous êtes frères !

O frère qui suivis Jésus
dans le pardon et la tendresse,
toute ta vie nous interpelle:
l'amour pardonne.
Tu suis le Maître de la paix,
osant les gestes qui rassemblent;

pour vous aimer d'un cœur nouveau,
soyez des humbles !

Devant l'icône de la croix,
laissez mourir toute vengeance;
le Crucifié nous le révèle:
Dieu est tendresse.
Déracinez vos préjugés,
accueillez l'autre en sa richesse,
vous connaîtrez le vrai bonheur:
soyez des pauvres !

Advienne aussi la paix de Dieu
entre les hommes et la nature.
Dieu admira ses créatures,
il nous les donne.
Bientôt l'eau pure jaillira,
féconde en fruits sera la terre
quand nos déserts refleuriront:
soyez partage!

Si votre cœur est communion,
s'il est porté par l'espérance,
si vous puisez votre service
au cœur du Père,
le monde enfin réconcilié
se lèvera comme une aurore.
Pour apaiser la soif de Dieu,
vous serez source.

PRIÈRE

9. Le Président invite l'assemblée à la prière:

P. Prions.

Et tous se recueillent un instant. Puis il poursuit:

P. Père de miséricorde,
tu es plus grand que notre cœur
et tu connais toutes choses.
Regarde avec bonté ta famille
qui fait mémoire de saint Pérégrin de Forlì.
Par la voix de la Mère de miséricorde,
tu l'as appelé à suivre ton Fils.
Donne-nous d'accueillir nous aussi
l'invitation de la Vierge
afin d'accomplir tout
ce que nous demande la Parole de vie:

ainsi nous pourrons avancer,
 d'un cœur généreux et fidèle,
 vers la plénitude du Royaume.
 Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
 T. Amen.

II. ÉCOUTE DE LA PAROLE

PREMIÈRE LECTURE *

10. On peut également choisir un autre texte biblique adapté qui invite à la conversion.

11. *L.* Du Livre du prophète Isaïe 55, 1-13

Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver

12. Si on le juge opportun, l'assemblée peut intervenir durant la lecture en répétant ensemble les versets indiqués.

Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau!
 Même si vous n'avez pas d'argent,
 venez acheter et consommer,
 venez acheter du vin et du lait,
 sans argent et sans rien payer.
 Pourquoi dépenser votre argent
 pour ce qui ne nourrit pas,
 vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas?
 Écoutez-moi donc: mangez de bonnes choses,
 régalez-vous de viandes savoureuses.
 Prêtez l'oreille! Venez à moi! Écoutez et vous vivrez.

[T. Prêtez l'oreille! Venez à moi! Écoutez et vous vivrez.]

Je ferai avec vous une Alliance éternelle,
 qui confirmera ma bienveillance envers David.
 Lui, j'en ai fait un témoin pour les nations,
 un guide et un chef pour les peuples.
 Et toi, tu appelleras une nation que tu ne connais pas,
 et une nation qui t'ignore accourra vers toi,
 à cause du Seigneur ton Dieu,
 à cause de Dieu, le Saint d'Israël, qui fait ta splendeur.
 Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver.
 Invoquez-le tant qu'il est proche.

[T. Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver. Invoquez-le tant qu'il est proche.]

Que le méchant abandonne son chemin,
 et l'homme pervers ses pensées!
 Qu'il revienne vers le Seigneur qui aura pitié de lui,
 vers notre Dieu, qui est riche en pardon.
 Car mes pensées ne sont pas vos pensées,
 et mes chemins ne sont pas vos chemins,
 - déclare le Seigneur -.

Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre,
 autant mes chemins sont élevés au-dessus des vôtres,
 mes pensées au-dessus de vos pensées.
 La pluie et la neige qui descendent des cieux
 n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre,
 sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer,
 pour donner la semence au semeur
 et le pain à celui qui mange;
 ainsi ma parole, qui sort de ma bouche,
 ne me reviendra pas sans résultat,
 sans avoir fait ce que je veux,
 sans avoir accompli sa mission.

[T. Revenez vers le Seigneur qui aura pitié de vous.]

C'est en effet dans la jubilation que vous sortirez,
 et dans la paix que vous serez entraînés.
 Sur votre passage, montagnes et collines
 exploseront en acclamations
 et tous les arbres de la campagne battront des mains.
 Au lieu de ronces croîtra le cyprès,
 au lieu d'orties croîtra le myrte.
 Cela constituera pour le Seigneur une gloire,
 un signe perpétuel qui ne sera jamais retranché.

Parole du Seigneur.

A. Nous rendons gloire à Dieu.

PSAUME RESPONSORIAL

13. La lecture est suivie du chant d'un psaume responsorial ou d'un moment de silence méditatif.

Psaume 25 (24)

Dieu est plus grand que notre cœur
 (4-5a. 6-7. 8-9. 10 et 12)

R. Fais-moi connaître tes chemins, Seigneur:
 guide-moi dans la vérité.
 (J. Gélinau, RTC 50)

Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi, par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve. *R.*

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours.
Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse;
dans ton amour, ne m'oublie pas. *R.*

Il est droit, il est bon, le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
il enseigne aux humbles son chemin. *R.*

Les voies du Seigneur sont amour et vérité
pour qui veille à son alliance et à ses lois.
Est-il un homme qui craigne le Seigneur?
Dieu lui montre le chemin qu'il doit prendre. *R.*

Autre texte

14. *L.* Lecture de la Biographie de saint Pérégrin écrite par Pino Cedri, et reproduite dans le Chronicon de Michel Poccianti (Florence, 1567)

“Tu te rendras aussitôt chez mes Serviteurs”

Comme on a pu le déduire des annales de certains pères, c'est en ces jours-là que rejoignit la patrie céleste le bienheureux Pérégrin de Forlì, de la noble famille des Laziosi. Sa vie fut écrite en 1528 par Pinus Cedrus: Pérégrin de Forlì, considérant la vanité du monde, poussé par l'Esprit Saint, entre dans l'église de la Sainte Croix. Il prie devant l'image de la Vierge et lui demande de bien vouloir lui montrer le chemin du salut. La Vierge, Mère de Dieu, lui apparaît aussitôt en vision, entourée d'anges, et lui dit: «Mon fils, je désire ardemment que tu marches sur la voie des commandements du Christ. C'est pourquoi j'ai voulu me montrer moi-même à toi, dans un reflet de ma gloire. Ne doute pas: je suis la mère de celui que tu adores». Tout heureux, l'homme acquiesça et lui dit: «Voici, mon cœur est prêt pour toi, Reine du ciel». «S'il en est ainsi, mon serviteur, ne tarde pas à te rendre en vrai pèlerin (*peregrinus*) jusqu'à la ville de Sienne. Une fois arrivé, tu iras trouver les hommes qu'on appelle mes Serviteurs. Chez eux tu trouveras aussitôt ton chemin». Après ces mots, elle disparut à ses yeux. Méditant tout cela dans son cœur, il s'empresse d'obéir à l'ordre de la Vierge. Il se rend donc au lieu que lui a désigné la Vierge bienheureuse. Il est accueilli avec bonté par les pères. Avertis par Dieu, ils l'admettent volontiers dans l'Ordre et lui disent de conserver son nom (Pérégrin). Alors, tandis qu'ils lui mettent l'habit de la Vierge, on voit descendre au-dessus de sa tête un globe de feu, symbole des grâces et des dons qu'il allait recevoir. Devenu frère dans le saint Ordre des Servites, il décide donc d'accomplir fidèlement tous les devoirs qui sont propres aux vrais Serviteurs de la Vierge. C'est pourquoi il aime passer les veilles de la nuit à réciter des psaumes et à faire pénitence, et les

heures du jour à jeûner et à prier. En toutes ses actions, il cherchait non seulement à faire le bien, mais à imiter fidèlement le Christ. Comme le bon larron, il implorait le pardon de ses péchés en disant: «Pour moi, après ce que j'ai fait, Je reçois ce que je mérite; mais toi, Seigneur, prends pitié de moi, souviens-toi de moi et daigne me faire entrer dans ton royaume». Mais il fallait que la tentation l'éprouve comme l'or dans la fournaise de la tribulation, de même que furent éprouvés Job et Tobie. C est pourquoi le Seigneur le visita par de nombreuses maladies. Les ayant toutes supportées avec courage, il en fut à la fin libéré par le Christ. Atteint d'une grave maladie, Pérégrin alla rejoindre Dieu à l'âge de quatre-vingts ans. Quelques vierges consacrées affirmèrent que son âme bienheureuse avait été accueillie dans le royaume des cieux par le bienheureux Philippe de Florence et le bienheureux François de Sienna. On peut le tenir pour vrai, car le Dieu de toutes bénédictions donna des signes de sa sainteté par de nombreux miracles.

(Monumenta OSM, vol. XII, pp. 72-73)

CHANT DE MÉDITATION

15. La lecture est suivie du chant d'un psaume, ou d'un moment de silence méditatif.

Psaume 119 (118)

La Parole fait vivre
(9-10. 11-12. 17-18)

R. Voici que je viens, Seigneur,
faire ta volonté. (J. Gelineau, RTC 199)

ou

R. Apprends-moi, Seigneur, ta volonté. (Eq C 450)

Comment, jeune, garder pur son chemin?
En observant ta parole.
De tout mon cœur, je te cherche;
garde-moi de fuir tes volontés. *R.*

Dans mon cœur, je conserve tes promesses
pour ne pas faillir envers toi.
Toi, Seigneur, tu es béni;
apprends-moi tes commandements. *R.*

Sois bon pour ton serviteur, et je vivrai,
j'observerai ta parole.
Ouvre mes yeux,
que je contemple les merveilles de ta loi. *R.*

ÉVANGILE

16. Acclamation à l'Évangile (*Lc 15, 7*):

Alléluia, alléluia.

Il y aura plus de joie dans le ciel
pour un seul pécheur qui se convertit,
que pour quatre-vingt-dix-neuf justes
qui n'ont pas besoin de conversion.
Alléluia.

17. Pendant le chant de l'Alléluia, le Président ou un diacre met de l'encens dans l'encensoir ou dans la coupe. Puis, accompagné des ministres portant les cierges, il se rend face à l'assemblée et élève l'Évangélaire. Alors les fidèles, ou certains d'entre eux, vénèrent l'Évangile par un baiser ou un autre signe approprié.

18. Après la salutation et l'annonce de l'Évangile, si on a utilisé l'encensoir, on encense l'Évangélaire.

19. Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (15, 11-24)

Festoyons, car mon fils est revenu à la vie

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole: «Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père: "Père, donne-moi la part d'héritage qui me revient". Et le Père fit le partage de ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il gaspilla sa fortune en menant une vie de désordre. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans cette région, et il commença à se trouver dans la misère. Il alla s'embaucher chez un homme du pays qui l'envoya dans les champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il réfléchit: "Tant d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance, et moi, je meurs de faim! Je vais retourner chez mon père, et je lui dirai: Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Prends-moi comme l'un de tes ouvriers". Il partit donc pour aller chez son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de pitié; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit: "Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils..." Mais le père dit à ses domestiques: "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller. Mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds. Allez chercher le veau gras, tuez-le; mangeons et festoyons. Car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu et il est retrouvé". Et ils commencèrent la fête».

Le Président ou le diacre chante:

P. Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu Vivant! (T: Servel - M: Jef, A 7)

T. Gloire à toi, Seigneur!

20. Ou bien:

P. Acclamons en chantant le Christ, Parole de Dieu.

T. Alléluia (reprise).

21. Pendant l'acclamation, le Président bénit l'assemblée avec l'Évangélaire.

MÉDITATION SUR LA PAROLE

22. Après la lecture de l'Évangile, on observe un moment de silence méditatif. Ou bien, le Président commente les textes proclamés ou illustre figure de saint Pérégrin Laziosi en tant qu'exemple de conversion et d'engagement chrétien. Étant donné sa nature, la réflexion sur la Parole pourra prendre la forme d'un échange fraternel, si les circonstances le permettent.

DÉMARCHE DE CONVERSION ET ASPERSION

23. Après le moment de silence ou la méditation sur la Parole, tous se lèvent pour la Démarche de conversion. Dans un endroit adéquat, on apporte un récipient contenant l'eau bénite. Le Président dit, par exemple:

P. Frères et sœurs, la Parole de Dieu est annonce de pardon et de salut pour tous ceux qui la reçoivent d'un cœur sincère. Éclairé par l'Esprit Saint, saint Pérégrin a accueilli le message de l'Évangile. Il a marché vers la charité parfaite, tout au long de sa vie. Accueillons, nous aussi, cet appel à la conversion et à la réconciliation. Reconnaissons que nous sommes pécheurs et que nous avons besoin d'être purifiés.

24. Tous se recueillent un instant et examinent leur conscience.

25. Le Président introduit les invocations pénitentielles. Toute l'assemblée y répond en utilisant les formules indiquées. Pour respecter la vérité de cette Démarche pénitentielle, on peut aussi employer d'autres formules, suggérées par les circonstances ou la situation du moment.

P. Nous avons quitté les chemins de l'Évangile,
oubliant ton amour de Père.

T. Nous avons marché sur des routes désertes
en abandonnant les enseignements de la Sagesse.

Tous chantent:
Seigneur, prends pitié.

P. Nous nous sommes fermés au dialogue,
devenant des obstacles
sur la route de nos frères et sœurs.

T. Nous avons gaspillé des énergies et des forces,
travaillant contre nous-mêmes
et contre la communion fraternelle.

Tous chantent:
Seigneur, prends pitié.

P. Nous n'avons regardé que notre intérêt
et négligé les dons de nos frères
et les biens de la création.

T. Nous avons altéré et affaibli nos rapports
entre nous et avec les créatures.

Tous chantent:
Seigneur, prends pitié.

26. Le Président se signe avec l'eau bénite. Ensuite, il asperge l'assemblée de la manière habituelle. Ou bien, si celle-ci n'est pas trop nombreuse, les ministres et tous les participants viennent se signer après lui. Chacun peut alors personnaliser le geste du signe de la croix par des acclamations spontanées à haute voix, par exemple:

Jésus, Fils du Dieu vivant, prends pitié de moi, pécheur.

ou

Seigneur, tu es plus grand que mon péché.

ou

Seigneur, change mon cœur de pierre en cœur de chair.

27. Si le geste du signe de croix n'est pas personnalisé par des acclamations à haute voix, on chante une hymne ou une antienne, par exemple:

«Je verserai sur vous une eau pure
et vous serez purifiés.

De toutes vos souillures je vous purifierai.

Je vous donnerai un cœur nouveau», dit le Seigneur.

28. Après l'aspersion, le Président invite les participants à échanger un geste de paix, en disant, par exemple:

P. Suivez fidèlement l'appel que vous avez reçu de Dieu.

Réconciliez-vous et donnez-vous la paix.

IV. ACTION DE GRÂCE ET SUPPLICATION

29. Après la Démarche de conversion, le Président adresse à Dieu la Prière d'action de grâce et de supplication. Elle se compose d'une introduction, de quatre "anamnèses" et de trois "suppliques", proclamées par le Président et suivies chacune d'une invocation chantée par toute l'assemblée.

P. Louons le Seigneur, notre Dieu.

T. Exaltons tous ensemble son nom.

P. Pleins de reconnaissance, levons les yeux,
élevons notre cœur vers le Seigneur,
grand et miséricordieux.

T. Nous les tournons vers le Seigneur,
Dieu de l'Ancienne et de la Nouvelle Alliance.

P. Seigneur, notre Dieu, amour infini,
présence fidèle sur le chemin de l'humanité,
énergie toujours nouvelle au long du jour,
lumière qui éclaire et réchauffe dans la nuit.

T. À toi, haute gloire, louange éternelle!

P. En ton Fils Jésus, né de la Vierge Marie,
c'est toi qui apportes la paix à ceux qui sont loin
et à ceux qui sont proches;
tu abats le mur de l'antique division,
tu invites toutes les nations à devenir un seul peuple.

T. À toi, haute gloire, louange éternelle!

P. Tu as inspiré au jeune Pérégrin
de rechercher la perle précieuse;
tu l'as appelé à donner, comme Marie,
une réponse généreuse et fidèle.

T. À toi, haute gloire, louange éternelle!

P. Grâce à sa généreuse collaboration,
tu l'as rendu doux et humble de cœur,
artisan de paix et de fraternité,
disponible jusqu'à la mort
au service des pauvres et des petits.

T. À toi, haute gloire, louange éternelle!

P. Seigneur, notre Dieu, nous te prions:
accorde à notre temps des chercheurs de Dieu:
que le témoignage de saint Pérégrin rappelle
à toute l'Église qu'il est possible de marcher
sur le chemin resserré qui conduit à la vie.

T. Écoute la prière de ton peuple.

P. Nous te prions: convertis tes fidèles
aux valeurs éternelles du Royaume:
que le témoignage de saint Pérégrin encourage
les Serviteurs et les Servantes de sainte Marie
afin qu'ils soient dans le monde signes de communion
et ferments de collaboration.

T. Écoute la prière de ton peuple.

P. Nous te prions:
souviens-toi des opprimés et des oppresseurs,
des violents et des victimes de la violence:
que le témoignage de saint Pérégrin
nous stimule pour reconforter et consoler
tous ceux qui souffrent

et pour travailler avec courage
à la conversion de ceux qui répandent
l'injustice et la mort.

T. Écoute la prière de ton peuple.

P. À toi, Père, dont l'amour est fidèle,
par le Christ qui réconcilie toutes choses,
dans l'Esprit Saint, source de communion,
tout honneur et toute gloire pour les siècles des siècles.

T. Amen.

V. RENVOI

30. Si les circonstances le permettent, un lecteur s'adresse à l'assemblée en disant, par exemple:

L. Frères et sœurs,
forts de la Parole qui nous guide
dans la maturation de notre foi,
poursuivons notre cheminement vers le Royaume.
Par la cohérence de notre vie, témoignons
de ce que nous sommes devenus par notre baptême.
Confiants dans la miséricorde de Dieu,
comme saint Pérégrin, restons ouverts à la vie nouvelle,
cette vie à laquelle le Seigneur
continuellement nous appelle.

31. Si le Président est prêtre ou diacre, il dit d'abord:

P. Le Seigneur soit avec vous.
T. Et avec votre esprit.

P. Que Dieu tout-puissant et miséricordieux
nous fortifie sur notre route
vers la plénitude du Royaume.
T. Amen.

32. S'il est prêtre ou diacre, il ajoute:

P. Que la bénédiction de Dieu tout-puissant,

Père, Fils + et Saint-Esprit descende sur vous
et y demeure à jamais.

T. Amen.

33. Le Président renvoie l'assemblée en disant:

P. Allez au nom du Seigneur
et soyez artisans de réconciliation et de paix.

T. Nous rendons gloire à Dieu.

34. Selon la tradition de l'Ordre, on fait mémoire de la Vierge en chantant le *Regina caeli* ou un autre chant à sainte Marie (Chants et Hymnes, nn. 4. 5):

Regina caeli laetare, alleluia,
Quia quem meruisti portare, alleluia,
Resurrexit sicut dixit, alleluia,
Ora pro nobis Deum, alleluia.

II

SAINTE PÉREGRIN,
TÉMOIN D'ESPÉRANCE DANS LA MALADIE

Le Christ a été crucifié dans sa faiblesse,
mais il est vivant par la puissance de Dieu.
Et nous aussi nous sommes faibles en lui,
mais nous serons vivants en lui
par la puissance de Dieu envers nous.
(2 Corinthiens 13, 4)

1. Pour favoriser une participation fructueuse des fidèles à la célébration, il convient de préparer, avec les moyens appropriés, le lieu où elle se déroulera. L'image de saint Pérégrin sera placée dans un endroit qui permette aux fidèles de la vénérer.

2. Dans le présent schéma, on célèbre une intervention particulière de Dieu dans la vie de saint Pérégrin: éprouvé par la maladie, il trouve la guérison dans le recours confiant à son Seigneur crucifié. Cet épisode de la vie du Saint est évoqué par le crucifix, vers lequel il tournait souvent ses regards. La célébration a donc comme point de référence principal le crucifix qui se trouve habituellement dans le chœur. Au cas où ce crucifix, en raison de son emplacement, rendrait difficile le déroulement du rite de la vénération, on utilisera une croix de procession ou un beau crucifix mobile.

3. Dans le lieu où se déroule la rencontre de prière, on préparera:

- l'image de saint Pérégrin, placée non loin de l'autel;
- éventuellement, un support pour y dresser le crucifix;
- l'encensoir ou la coupe pour l'encens;
- éventuellement, les fleurs qui seront déposées près de la croix.

I. RITES D'INTRODUCTION

MONITION D'INTRODUCTION

4. Quand les participants sont réunis, avant l'entrée du Président, un lecteur s'adresse à l'assemblée en disant, par exemple:

L. Nous voulons, aujourd'hui,
vénérer la mémoire de saint Pérégrin Laziosi,
rappeler sa dévotion au Christ crucifié
et la guérison qu'il a obtenue
en s'adressant à lui avec foi.
Selon l'antique *Legenda*,
notre frère a découvert sa vocation
dans une église de Forlì, dédiée à la Sainte Croix.
Il a suivi Jésus
sur le chemin de l'humilité et du sacrifice,
en renonçant à lui-même
et en portant chaque jour sa croix.
Frère Serviteur de Marie,
il a servi fidèlement la Mère
de celui qu'il adorait crucifié;
avec elle il se tenait, plein de miséricorde,
auprès des croix des hommes.
Enfin, souffrant de gangrène à une jambe,
il a porté sa croix avec patience,
en l'unissant à celle du Rédempteur,
qui l'a miraculeusement guéri.
Dans la célébration,
nous ferons mémoire de ce prodige;

comme saint Pérégrin,
 nous regarderons la croix avec vénération
 et nous proclamerons notre foi dans le Christ,
 Sauveur de l'humanité.
 En effet, en vertu de sa mort et de sa résurrection,
 la croix, instrument de condamnation et de mort,
 est devenue pour tous cause de vie et de salut.

PROCESSION D'ENTRÉE ET INTRONISATION DE LA CROIX

5. Le Président entre en procession dans le lieu de la célébration, précédé par le thuriféraire et par deux lecteurs. Si l'on utilise un crucifix mobile, il est porté par le Président. Pendant la procession, on chante le Cantique de la *Première lettre de Pierre apôtre*, ou le chant *T'approcher, Seigneur* (Chants et Hymnes, n. 5) ou tout autre chant approprié:

Cantique

La passion volontaire du Christ, Serviteur de Dieu
1 P 2, 21-24 – NT 8

R. Par ses blessures, nous sommes guéris.
 (J. Gélineau, NT 8)

C'est pour nous que le Christ a souffert; +
 il nous a marqué le chemin *
 pour que nous allions sur ses traces. *R.*

Il n'a pas commis le péché,
 dans sa bouche, on n'a pu trouver de mensonge. *R.*

Insulté sans rendre l'insulte, +
 maltraité, sans proférer de menace, *
 il s'en remettait
 à Celui qui juge avec justice. *R.*

C'était nos péchés qu'il portait,
 dans son corps sur le bois,+
 afin que morts à nos péchés *
 nous vivions pour la justice. *R.*

ENCENSEMENT DE LA CROIX

6. Pendant le chant d'entrée, le Président, s'il porte la croix, la place au lieu prévu. Puis il l'encense, ainsi que l'image de saint Pérégrin.

SALUT À L'ASSEMBLÉE

7. Le Président salue l'assemblée en disant, par exemple:

P. On nous a marqués du signe de la croix
lorsque nous avons été accueillis dans l'Église
lors de notre baptême.

C'est encore ce signe de la croix
qui nous réunit aujourd'hui,
au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

T. Amen.

P. Que soit avec nous tous le Christ,
médecin de l'âme et du corps,
dont les blessures nous ont guéris.

T. Béni soit Dieu, maintenant et toujours.

Si le Président est prêtre ou diacre, au lieu de cette dernière formule, il dit:

P. Que le Seigneur, médecin de l'âme et du corps,
dont les blessures nous ont guéris,
soit toujours avec vous.

T. Et avec votre esprit.

PRIÈRE

8. Le Président invite à la prière:

P. Prions.

Et tous se recueillent un instant. Puis:

P. Dieu de toute consolation,
dans la passion et la résurrection de ton Fils,
tu as fait fleurir le bois de condamnation et de mort
pour qu'il donne des fruits de vie et de salut;
nous t'en prions:

accorde-nous de nous tenir,
à l'exemple de saint Pérégrin,
auprès du Christ crucifié,
pour recevoir de lui

la santé de l'âme et du corps.
Lui qui règne pour les siècles des siècles.

T. Amen.

II. ÉCOUTE DE LA PAROLE

PREMIÈRE LECTURE

9. On peut choisir un autre texte biblique adapté, qui invite à méditer sur le Christ souffrant ou sur la souffrance humaine.

L 1. Du Livre de Job (2, 1. 3-6. 7b; 16, 12-14. 17; 19, 25; 42, 1-2. 5. 10-12a)

“Tu peux tout, Seigneur: rien ne t'est impossible”

Un jour, les fils de Dieu
venaient se présenter au Seigneur,
et Satan aussi s'avançait parmi eux.
Le Seigneur dit à Satan:

L 2. «As-tu remarqué mon serviteur Job?
Il n'a point son pareil sur la terre:
un homme intègre et droit,
qui craint Dieu et se garde du mal.
Il persévère dans son intégrité;
et c'est bien en vain que tu m'as excité
contre lui pour le perdre».

L 1. Satan répondit au Seigneur:

L 2. «Peau pour peau!
Tout ce qu'un homme possède,
il l'abandonne pour sauver sa vie!
Mais étends la main, touche à ses os et à sa chair.
Je parie qu'il te maudira en face!»

L 1. Le Seigneur dit à Satan:

L 2. «Soit! Dispose de lui;
respecte seulement sa vie».

L 1. Satan affligea Job d'un ulcère malin,
depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête.
Job dit:

L 2. «Je vivais tranquille, quand il m'a secoué,
saisi par la nuque pour me briser.
Il a fait de moi sa cible.
Il me cerne de ses traits,
transperce mes reins sans pitié

et répand à terre mon fiel.
 Il ouvre en moi brèche sur brèche,
 fonce sur moi tel un guerrier.
 Pourtant, point de violence dans mes mains,
 et ma prière est pure.
 je sais, moi, que mon Défenseur est vivant,
 que lui, le dernier, surgira sur la poussière!»

L 1. Job s'adressa encore au Seigneur et dit:

L 2. «Je sais que tu peux tout:
 et rien ne t'est impossible.
 Je ne te connaissais que par ouï-dire,
 mais maintenant mes yeux t'ont vu».

L 1. Le Seigneur restaura la situation de Job.
 Parole du Seigneur.

T. Nous rendons gloire à Dieu.

PSAUME RESPONSORIAL

10. La lecture est suivie du chant d'un psaume responsorial ou d'un moment de silence méditatif.

Psaume 41 (40)
 Prière d'un malade
 (2-3.4-5. 8-9. 12-13)

R. D'un grand espoir j'espérais le Seigneur:
 il s'est penché vers moi. (Procure romande de M. S., RTC 44)

Heureux qui pense au pauvre et au faible:
 Le Seigneur le sauve au jour du malheur!
 Il le protège et le garde en vie, heureux sur la terre.
 Seigneur, ne le livre pas à la merci de l'ennemi! *R.*

Le Seigneur le soutient sur son lit de souffrance:
 si malade qu'il soit, tu le relèves.
 J'avais dit: «Pitié pour moi, Seigneur,
 guéris-moi, car j'ai péché contre toi!» *R.*

Unis contre moi, mes ennemis murmurent,
 à mon sujet, ils présagent le pire:
 «C'est un mal pernicieux qui le ronge;
 le voilà couché, il ne pourra plus se lever». *R.*

Oui, je saurai que tu m'aimes
 si mes ennemis ne chantent pas victoire.
 Dans mon innocence tu m'as soutenu
 et rétabli pour toujours devant ta face. *R.*

DEUXIÈME LECTURE

11. *L.* De la Vie du bienheureux Pérégrin de Forlì, écrite par Nicolò Borghese nn. 5-7

“Pérégrin, nouveau Job”

5. Pérégrin fut atteint d'une très grave maladie. Sa jambe se mit à gonfler et à s'infecter à tel point que ceux qui devaient lui rendre visite ne pouvaient retenir leurs larmes. Ce gonflement infectieux dégénéra en une maladie particulièrement sévère que l'on appelle "cancer". Il s'en dégageait une telle puanteur que ceux qui l'approchaient ne pouvaient la supporter. Ses confrères se détournaient de lui et il en arriva finalement à éprouver un profond dégoût de lui-même. On disait de lui qu'il était un nouveau Job, tant il paraissait rongé par son mal. Accablé d'une si grande souffrance, il ne se plaignait pourtant pas et ne se lamentait pas sur son sort. Il portait cette maladie douloureuse avec une grande égalité d'âme, confiant dans les paroles de l'Apôtre qui dit que la vertu se perfectionne dans la maladie.

6. Les habitants de la ville étaient très affectés par cette maladie si grave qui frappait Pérégrin. L'un d'entre eux, le médecin Paul Salaghi vint rendre visite au serviteur de Dieu malade. Il examina la jambe et étudia plus attentivement la virulence du mal. Finalement, d'accord avec tous les autres, il arriva à la conclusion qu'aucun remède ne pouvait plus le guérir, mais que le mal allait s'étendre et se propager à tout le corps si on ne procédait pas immédiatement à l'amputation de la jambe malade. Tous donnèrent leur accord et la décision fut prise. Mieux valait perdre un membre que de laisser périr tout le corps.

7. Au cours de la nuit précédant l'amputation, Pérégrin réfléchit longuement à ce qui lui arrivait et décida de s'en remettre à Jésus Christ, son Sauveur. Il se leva comme il put et se traîna péniblement jusqu'à la salle du chapitre où se trouvait une image du Christ en croix. Il le supplia ainsi:

«Sauveur de l'humanité,
 pour enlever nos péchés
 tu as voulu subir le supplice de la croix
 et affronter une mort amère.
 Quand tu étais sur terre parmi nous,
 tu as rendu la santé
 à toutes sortes de malades et d'infirmes,
 tu as purifié le lépreux,
 tu as rendu la vue à l'aveugle lorsqu'il criait:
 "Jésus, Fils de David, aie pitié de moi!"
 Daigne aussi, Seigneur mon Dieu, guérir ma jambe
 du mal incurable dont elle est atteinte.
 Si tu ne le fais pas,

il faudra l'amputer».

Il ressentit alors une souffrance intolérable, puis s'endormit. Dans son sommeil, il vit Jésus crucifié descendre de la croix et enlever de sa jambe toute trace de maladie. Soudain réveillé, il s'aperçut que sa jambe était guérie. Elle était saine et aussi forte que si elle n'avait jamais été malade. Alors il rendit grâce comme il se doit au Dieu si miséricordieux pour un don si extraordinaire, puis retourna dans sa cellule.

ÉVANGILE

12. Acclamation à l'Évangile (Mc 10, 45)

Alléluia, alléluia.

Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi,
mais pour servir,
et donner sa vie en rançon pour la multitude.
Alléluia.

13. Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 9, 18-24

*“Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup
et que, le troisième jour, il ressuscite”*

Un jour, Jésus priait à l'écart.

Comme ses disciples étaient là,
il les interrogea:

«Pour la foule, qui suis-je?»

Ils répondirent:

«Jean-Baptiste;

pour d'autres, Élie;

pour d'autres, un prophète d'autrefois qui serait ressuscité».

Jésus leur dit:

«Et vous, que dites-vous?

Pour vous, qui suis-je?»

Pierre prit la parole et répondit:

«Le Messie de Dieu».

Et il leur défendit vivement de le révéler à personne, en expliquant:

«Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup,
qu'il soit rejeté par les Anciens, les chefs des prêtres et les scribes,
qu'il soit tué et que, le troisième jour, il ressuscite».

Il disait à tous:

«Celui qui veut marcher à ma suite,

qu'il renonce à lui-même,

qu'il prenne sa croix chaque jour,

et qu'il me suive.

Car celui qui veut sauver sa vie la perdra;

mais celui qui perdra sa vie pour moi, la sauvera».

Le Président ou le diacre chante:

P. Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu Vivant!

T. Gloire à toi, Seigneur!

14. Ou bien:

P. Acclamons en chantant le Christ, Parole de Dieu.

T. Alléluia (reprise).

MÉDITATION SUR LA PAROLE

15. Après la lecture de l'Évangile, on observe un moment de silence méditatif. Ou bien, le Président commente les textes proclamés ou illustre la figure de saint Pérégrin Laziosi, témoin d'espérance dans la maladie. Étant donné sa nature, la réflexion sur la Parole pourra prendre la forme d'un échange fraternel, si les circonstances le permettent.

III. RÉPONSE À LA PAROLE

16. Après le moment de silence ou la méditation sur la Parole, a lieu la Vénération de la croix. Le Président introduit ce rite en disant, par exemple:

P. Dans cette rencontre de prière,
nous avons rappelé la dévotion de saint Pérégrin
à la croix du Christ, cause du salut.
Il est donc juste que nous aussi
comme saint Pérégrin et avec lui
nous posions un regard de vénération sur le Christ crucifié.

VÉNÉRATION DE LA CROIX

17. Tous s'agenouillent ou prennent une autre attitude de vénération, en observant un moment de silence, tandis que le Président va porter un bouquet de fleurs au pied de la croix.

HYMNE

18. Puis tous se lèvent pour le chant de l'hymne *Le Christ Jésus, notre Sauveur*, ou d'un autre chant approprié (Chants et Hymnes, n. 7). Pendant ce temps-là, le Président encense la croix et retourne à sa place.

(T: CFPLS - M: Kirbye, D 293)

Le Christ Jésus, notre Sauveur,
son cœur, ses mains percées,
restent présents à ton regard,
ô frère Pérégrin.

Le mal du monde et son péché,

violence et trahison,
ont à jamais blessé ton cœur,
ô frère Pérégrin.

En ta souffrance avec le Christ,
tu ressens sa passion
pour l'homme en proie à la douleur,
ô frère Pérégrin.

Guéri ou non ton cœur dira:
«Béni sois tu, Seigneur!»
car vos regards se sont compris,
ô frère Pérégrin.

Sa main s'est détachée du bois.
Elle a guéri ta plaie:
ton espérance t'a sauvé,
ô frère Pérégrin.

SUPPLIQUE LITANIQUE

19. Après le chant, deux lecteurs se rendent près de la croix pour la proclamation ou le chant de la Supplique. La Supplique, inspirée de l'événement prodigieux de la guérison de Pérégrin, est à la fois profession de foi et prière d'intercession. Deux lecteurs proclament ou chantent, à tour de rôle, les professions de foi et les intercessions. Elles sont suivies d'une acclamation des fidèles. Le Président introduit la Supplique en disant, par exemple:

P. Dans l'Évangile que nous avons écouté,
le Seigneur Jésus demande à ses disciples:
«Mais pour vous, qui suis-je?»
La même question nous est posée maintenant.
Avec saint Pérégrin, répondons avec foi, et prions.

L 1. Tu es le Maître qui nous guides
sur le chemin des béatitudes.
T. Béni sois-tu, Seigneur!

L 2. Rends-nous dociles à ta voix.
T. Prends pitié de nous.

L 1. Tu es la lumière qui rends la vue aux aveugles.
T. Béni sois-tu, Seigneur!

L 2. Éclaire ceux qui te cherchent.
T. Prends pitié de nous.

L 1. Tu es le Seigneur compatissant
qui guéris les paralysés et les boiteux.

T. Béni sois-tu, Seigneur!

L 2. Donne force et réconfort
à tous les pèlerins de la terre.
T. Prends pitié de nous.

L 1. Tu es l'Eau vive qui purifies les lépreux.
T. Béni sois-tu, Seigneur!

L 2. Guéris les corps blessés.
T. Prends pitié de nous.

L 1. Tu es le Rédempteur des hommes
élevé de terre pour les attirer tous à toi.
T. Béni sois-tu, Seigneur!

L 2. Transforme nos croix en arbres de vie.
T. Prends pitié de nous.

L 1. Tu es le Christ ressuscité,
médecin de l'âme et du corps.
T. Béni sois-tu, Seigneur!

L 2. Viens encore nous apporter la santé et le salut.
T. Prends pitié de nous.

BÉNÉDICTION DES MALADES

20. Le Président poursuit:

P. Seigneur Jésus,
par ton incarnation,
tu as pris notre condition humaine,
sujette à la maladie et à la corruption.
Par ta passion et ta résurrection
tu as vaincu la mort,
tu nous as rachetés du péché
et tu nous as donné le salut.
Nous te rendons grâce, Seigneur,
pour ta présence miséricordieuse
dans la vie de tes disciples:
en toi, qu'il contemplait sur la croix,
saint Pérégrin, dans sa maladie,
a puisé des énergies nouvelles
pour continuer son service.
Nous te prions:

par son intercession, descends encore,
viens toucher et guérir
nos frères et sœurs malades...

Spécialement les malades
de notre assemblée, de nos familles,
de notre ville, tes serviteurs N., et N.,
qui se sont recommandés à notre prière.

Donne-leur
espérance dans l'épreuve,
réconfort dans la faiblesse,
patience dans les difficultés,
paix dans l'angoisse.
Ainsi, l'âme réconfortée
et la santé retrouvée,
ils poursuivront
avec une vigueur nouvelle
leur engagement chrétien.
Accorde-nous
de leur apporter aide et soutien,
et de marcher fidèlement,
comme saint Pérégrin,
sur la voie étroite
de tes commandements,
en chantant tes merveilles.
Toi qui règnes
pour les siècles des siècles.
T. Amen.

IV. RENVOI

21. Si les circonstances le permettent, un lecteur s'adresse à l'assemblée en disant, par exemple:

L. Frères et sœurs,
que la Parole écoutée dans cette célébration,
la vénération de la croix
et la mémoire de notre frère saint Pérégrin,
témoin d'espérance dans la maladie,
prolongent leur écho dans vos cœurs:
dans les difficultés de la vie,
fondez votre foi et votre espérance
sur la puissance et la bonté de Dieu.

22. Si le Président est prêtre ou diacre, il dit d'abord:

P. Le Seigneur soit avec vous.

T. Et avec votre esprit.

P. Que le Dieu fidèle et compatissant
nous donne l'amour et la persévérance
dans le service de Dieu et de toutes les créatures.

T. Amen.

23. S'il est prêtre ou diacre, il ajoute:

P. Que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
Père, Fils + et Saint-Esprit,
descende sur vous et y demeure à jamais.

T. Amen.

24. Le Président renvoie l'assemblée en disant:

P. Pour annoncer que la gloire du Seigneur
c'est l'homme vivant,
allez dans la paix du Christ.

T. Nous rendons gloire à Dieu.

25. Selon la tradition de l'Ordre, on fait mémoire de la Vierge en chantant le *Regina caeli* ou un autre chant à la Vierge (Chants et Hymnes, nn. 4. 5. 8. 9. 10).

Regina caeli laetare, alleluia,
Quia quem meruisti portare, alleluia,
Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

III

SAINTE PÉRÉGRIN,
SERVITEUR DE SAINTE MARIE ET TÉMOIN DU ROYAUME

*Heureux les pauvres de cœur:
le Royaume des deux est à eux.
(Matthieu 5, 2)*

1. Pour favoriser une participation fructueuse des fidèles à la célébration, il convient de préparer, avec les moyens appropriés, le lieu où elle se déroulera. L'image de saint Pérégrin sera placée dans un endroit qui permette aux fidèles de la vénérer.

2. Dans le présent schéma, on célèbre l'intervention de Dieu qui a appelé saint Pérégrin à devenir frère Serviteur de sainte Marie et à être témoin du Royaume. La célébration veut donc mettre en lumière, à l'aide de divers rappels biographiques, l'appel du Seigneur et la réponse prompte et totale donnée par le saint, sa vie exemplaire de frère, sa piété filiale envers notre Dame.

3. À l'endroit où sera proclamée la Parole de Dieu, on placera le cierge pascal allumé. Pour l'hommage à la Vierge (cf. nn. 20-21), on préparera des fleurs, un cierge ou une lampe et, éventuellement, un encensoir ou une coupe pour l'encens.

I. RITES D'INTRODUCTION

SALUTATION ANGÉLIQUE

4. Selon la tradition des Servites, la célébration débute par le chant de la *Salutation de l'ange* ou un autre chant approprié.

L'ange du Seigneur (J.P. Lécot, D 155bis)
 porta l'annonce à Marie:
 elle conçut du Saint-Esprit.
Réjouis-toi, pleine de grâce:
le Seigneur est avec toi!

«Je suis, dit Marie,
 la servante du Seigneur:
 que sa Parole s'accomplisse!»
Réjouis-toi, pleine de grâce:
le Seigneur est avec toi!

Et dans notre monde
 le Verbe s'est fait chair:
 il habita parmi nous.
Réjouis-toi, pleine de grâce:
le Seigneur est avec toi!

INVITATION À LA LOUANGE ET SALUT

5. Le Président bénit Dieu et salue l'assemblée en disant, par exemple:

P. Béni sois-tu, Dieu très-haut,
 de toi vient le don de la vocation:
 pour chacun tu as un projet d'amour.
T. Béni sois-tu, maintenant et toujours.

P. Béni sois-tu, Jésus, Fils de Dieu:
tu es le seul chemin
pour aller vers le Père.
T. Béni sois-tu, maintenant et toujours.

P. Béni sois-tu, Esprit Saint,
voix qui parle au cœur de chacun,
feu qui le réchauffe,
souffle qui le rafraîchit.
T. Béni sois-tu, maintenant et toujours.

P. Frères et sœurs,
que Dieu vous donne la joie et la paix.
T. Béni soit Dieu, maintenant et toujours.

Si le Président est prêtre ou diacre, au lieu de cette dernière formule, il dit:

P. Que le Seigneur, témoin fidèle,
chemin qui mène au Royaume,
soit toujours avec vous.
T. Et avec votre esprit.

MONITION

6. Un lecteur annonce le thème de la célébration en disant, par exemple:

L. Nous sommes réunis
pour faire mémoire de saint Pérégrin Laziosi,
frère Serviteur de sainte Marie.
Pérégrin a vécu intensément le charisme d'humilité,
de miséricorde et de service
de la Vierge et des frères,
qui est caractéristique de l'Ordre des Servites.
À Forlì, il a connu saint Philippe
et cette rencontre a été à l'origine de sa vocation.
À Sienne, il a vécu fraternellement
avec les bienheureux François et Joachim,
qui incarnaient magnifiquement
l'esprit de l'Ordre.
Sa vie, austère, pauvre et pénitente,
a été celle d'un frère observant.
Il cherchait la lumière dans la Parole de Dieu
et vivait dans la contemplation et la prière.

Plein de charité envers les pauvres,
 il partageait les souffrances des autres.
 Une tendre piété envers sainte Marie
 animait constamment Pérégrin:
 c'est la Vierge qui a guidé ses pas
 dans son chemin vers le Christ.
 Serviteur fidèle,
 il était toujours prêt à obéir aux ordres
 de sa glorieuse Souveraine.
 Dans cette rencontre de prière,
 nous ferons donc mémoire de Pérégrin Laziosi,
 frère saint, témoin du Royaume,
 Serviteur fidèle de la Mère de Jésus.

HYMNE

7. Puis on chante l'hymne L'aurore à peine est apparue ou un autre chant adapté (Chants et Hymnes, n. 11):
 (T: CFPLS - M: J. Gélinau, 168)

L'aurore à peine est apparue,
 tes mains déjà se sont levées,
 pour accueillir le don de Dieu
 et la rosée de son pardon.

Austère et rude est ton chemin
 car tout est paille pour l'amour,
 mais sur ta face décharnée
 brille un reflet de ton bonheur.

Ta souveraine, c'est Marie,
 et toi, son humble serviteur.
 Les yeux fixés sur sa beauté,
 joyeux, tu guettes son regard.

Tu marches sur les pas des Sept,
 comme eux disciple de Jésus:
 «Vous êtes frères désormais
 et votre règle c'est l'amour».

Rempli de Dieu, tu offres à tous
 la paix du Christ et l'amitié,
 à ceux qui pleurent, compassion,
 aux affamés le pain, le vin.

Car la parole du Seigneur,
 semée en toi comme un bon grain

et fécondée par son Esprit,
en abondance a porté fruit.

Quand vient le soir, tu offres à Dieu
ce jour des hommes et sa douleur,
pour qu'il les vête de clarté
au feu brûlant de son amour.

Louange, honneur et gloire à Dieu,
au Père, source de la vie,
au Fils unique et bien-aimé,
et à l'Esprit de sainteté.

PRIÈRE

8. Le Président invite à la prière:

P. Prions.

Et tous se recueillent un instant. Puis:

P. Père saint, source de la grâce,
par l'intervention de sainte Marie,
tu as appelé saint Pérégrin
à suivre ton Fils
dans l'Ordre des Servites
où il a mené une vie exemplaire
de frère humble et pénitent.
Accorde-nous d'être, nous aussi,
fidèles à notre vocation
et de reconnaître en Jésus Christ
l'unique chemin qui mène au salut.
Lui qui règne pour les siècles des siècles.
T. Amen.

II. ÉCOUTE DE LA PAROLE

PREMIÈRE LECTURE *

9. Un lecteur proclame l'une des lectures bibliques suivantes.

L. De la première Lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 2,1-5

Je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus Christ, ce Messie crucifié

Frères, quand je suis venu chez vous, je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige du langage humain ou de la sagesse. Parmi vous, je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus-Christ, ce Messie crucifié. Et c'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant, que je suis arrivé chez vous. Mon langage, ma proclamation de l'Évangile, n'avaient rien à voir avec le langage d'une sagesse qui veut convaincre; mais c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient, pour que votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.
Parole du Seigneur.

T. Nous rendons gloire à Dieu.

PSAUME RESPONSORIAL

10. La lecture est suivie du chant d'un psaume ou d'un momento de silence méditatif.

Psaume 16 (15)
Le Seigneur, ma part d'héritage
(1-2. 5-6. 7-8. 11)

R. Dieu, mon bonheur et ma joie. (Choristes-Lyon, RTC 37)

ou

R. Tu es ma part, ô Seigneur,
sur la terre des vivants. (EqC 106)

Ps. Garde-moi, mon Dieu:
j'ai fait de toi mon refuge.
J'ai dit au Seigneur: «Tu es mon Dieu!
Je n'ai pas d'autre bonheur que toi». *R.*

Seigneur, mon partage et ma coupe:
de toi dépend mon sort.
La part qui me revient fait mes délices;
j'ai même le plus bel héritage! *R.*

Je bénis le Seigneur qui me conseille:
même la nuit mon cœur m'avertit.
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche;
il est à ma droite: je suis inébranlable. *R.*

Tu m'apprends le chemin de la vie: +
devant ta face débordement de joie !
À ta droite éternité de délices ! *R.*

11. Autre texte:

L. De la Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (12, 9-18)

Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle

Frères, que votre amour soit sans hypocrisie. Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien. Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns envers les autres. Ne brisez pas l'élan de votre générosité, mais laissez jaillir l'Esprit; soyez les serviteurs du Seigneur. Aux jours d'espérance, soyez dans la joie; aux jours d'épreuve, tenez bon; priez avec persévérance. Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin, et que votre maison soit toujours accueillante. Bénissez ceux qui vous persécutent; souhaitez-leur du bien et non du mal. Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, Pleurez avec ceux qui pleurent. Soyez bien d'accord entre vous; n'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est simple.

Parole du Seigneur.

T. Nous rendons gloire à Dieu.

PSAUME RESPONSORIAL

12. La lecture est suivie du chant d'un psaume ou d'un autre chant approprié (Chants et Hymnes, nn. 12 et 13), ou bien d'un moment de silence méditatif.

Psaume 133 (132)
La vie fraternelle
(1. 2. 3.)

R. Voyez qu'il est bon, qu'il est doux
d'habiter en frères tous ensemble. (J. Gélineau, RP 132,1)

Ps. Oui, il est bon, il est doux pour des frères
de vivre ensemble et d'être unis ! R.

On dirait un baume précieux,
un parfum sur la tête,
qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron,
qui descend sur le bord de son vêtement. R.

On dirait la rosée de l'Hermon
qui descend sur les collines de Sion.
C'est là que le Seigneur envoie la bénédiction,
la vie pour toujours. R.

DEUXIÈME LECTURE

13. L. De la Vie du bienheureux Pérégrin de Forlì, écrite par Nicolò Borghese (nn. 2. 3. 4.)

“Il était pour tous un exemple de vie sainte”

Un jour, à Forlì, sa ville natale, Pérégrin se rendit à l'église de Sainte Croix. Après être resté longtemps en prière devant l'image de la Vierge Marie, il la supplia de lui faire la grâce de lui révéler le chemin du salut. A l'instant, la Vierge Sainte lui apparut distinctement, parée de riches vêtements de fête. Elle lui fit cette réponse: «Je désire moi aussi, mon fils, guider tes pas sur la voie du salut». [...] Le voyant ainsi inquiet et apeuré, la Vierge Marie lui dit avec plus de douceur encore: «N'aie pas peur, mon enfant; je suis réellement la mère du Crucifié que tu adores et c'est lui qui m'envoie pour te montrer la route du bonheur qui t'attend». Pérégrin lui répondit alors: «Me voici prêt à garder tes paroles, car mon cœur a toujours désiré avant tout garder tes préceptes. Ordonne donc, ô ma Reine, et je m'empresserai d'obéir». Et la Vierge glorieuse lui dit: «Connais-tu les religieux que l'on appelle les frères Serviteurs de la Vierge Marie?» Pérégrin répondit: «J'ai entendu beaucoup de gens parler d'eux et dire grand bien de leur Ordre et de leur vie sainte, mais j'ignore où ils demeurent». [...] Aussitôt la Vierge Marie lui répondit: «Ton nom est Pérégrin: tu seras donc pèlerin par ton nom et par ta vie, car tu vas aller Jusqu'à Sienne; tu y trouveras ces saints hommes en prière; insiste pour qu'ils t'accueillent dans leur famille». A ces mots, Pérégrin se mit aussitôt en route et se rendit à Sienne accompagné d'un ange. [...] Les frères l'accueillirent avec joie et le vêtirent du saint habit de veuvage de la Vierge Marie. [...] A trente ans il était pour tous un modèle de vertu et de sainteté. Plus tard, sur l'ordre de son Prieur, il revint dans sa ville de Forlì où il observa et mit en pratique la loi du Seigneur. Là, il se mit à mortifier sa chair d'une façon étonnante par des veilles et des jeûnes. [...] Il méditait sans cesse la loi de Dieu et brûlait du désir d'imiter l'exemple du Christ jusqu'au bout de ses forces.

Autres textes au choix: cf. Lectures alternatives.

ÉVANGILE

14. Acclamation à l'Évangile (Mt 5,14):

Alléluia, alléluia.
Heureux ceux pleurent,
ils seront consolés.
Alléluia.

15. Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (25, 31-40)

*“Chaque fois que vous avez fait cela
à l'un de ces petits qui sont mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait”.*

Jésus disait à ses disciples:

«Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire,
 et tous les anges avec lui,
 alors il siégera sur son trône de gloire.
 Toutes les nations seront rassemblées devant lui;
 il séparera les hommes les uns des autres,
 comme le berger sépare les brebis des chèvres:
 il placera les brebis à sa droite, et les chèvres à sa gauche.
 Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite:
 "Venez les bénis de mon Père,
 recevez en héritage le royaume préparé pour vous
 depuis la création du monde.
 Car, j'avais faim, et vous m'avez donné à manger;
 j'avais soif, et vous m'avez donné à boire;
 j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli;
 j'étais nu, et vous m'avez habillé;
 j'étais malade, et vous m'avez visité;
 j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi! "
 Alors les justes lui répondront:
 "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu?...
 Tu avais donc faim, et nous t'avons nourri?
 Tu avais soif, et nous t'avons donné à boire?
 Tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli?
 Tu étais nu, et nous t'avons habillé?
 Tu étais malade ou en prison...
 Quand sommes-nous venus jusqu'à toi?"
 Et le Roi leur répondra:
 "Amen, je vous le dis:
 chaque fois que vous l'avez fait
 à l'un de ces petits qui sont mes frères,
 c'est à moi que vous l'avez fait"».

Le Président ou le diacre chante:

P. Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant!

T. Gloire à toi, Seigneur!

16. Ou bien:

P. Acclamons en chantant la Parole de Dieu.

T. Alléluia, (reprise)

MÉDITATION SUR LA PAROLE

17. Après la lecture de l'Évangile, on observe un moment de silence méditatif. Ou bien, le Président commente les textes proclamés ou illustre la figure de saint Pérégrin Laziosi. La réflexion sur la Parole, étant donné sa nature, pourra, si les circonstances le permettent, prendre la forme d'un échange fraternel.

III. ACTION DE GRÂCE ET SUPPLICATION

18. Puis le Président adresse à Dieu la Prière d'action de grâce et de supplication:

P. Louez avec moi le Seigneur.

A. Car éternel est son amour.

P. Béni soit son saint Nom.

T. Il est notre salut.

P. Nous te rendons grâce, Père, et nous te bénissons:
tu sièges dans la gloire et tu te penches avec bonté
sur l'existence de chaque personne,
car elle est ton image, ton enfant, ta gloire.
Dans ton dessein d'amour,
tu as voulu que le jeune Pérégrin,
par intercession de la Vierge Marie,
trouve le chemin de la vie
et devienne frère dans l'Ordre des Servites.
R. À toi, louange et gloire, éternellement.

Frère, il a été fidèle à son engagement,
pauvre, austère et pénitent;
assidu à la prière,
fervent dans la charité,
patient dans l'épreuve.
R. À toi, louange et gloire, éternellement.

Frère, il a été témoin du Royaume,
Royaume où ne compte ni richesse ni pouvoir,
mais seulement l'accomplissement de ta volonté;
où l'unique loi est l'amour fraternel,
l'unique but, n'avoir qu'un cœur et qu'une âme.
R. À toi, louange et gloire, éternellement.

Frère, il a été serviteur de la Vierge glorieuse:
il l'a accueillie comme mère, et l'a choisie pour guide;
près d'elle, il a trouvé appui;
avec elle, il s'est tenu près de la croix de ton Fils.
R. À toi, louange et gloire, éternellement.

Donne-nous, Seigneur,
par l'intercession de saint Pérégrin,
un cœur simple et doux,
docile à l'écoute de la Parole,

ouvert à la miséricorde et au pardon, fort dans l'épreuve.
R. Nous te prions, Seigneur.

Donne-nous, Seigneur,
 d'être, par notre parole et notre vie, artisans de paix,
 prophètes et témoins du Royaume
 qui est venu, qui vient et qui viendra.
R. Nous te prions, Seigneur.

Donne-nous de grandir
 dans le service et l'amour filial envers sainte Marie,
 d'entendre le cri des opprimés,
 d'aider nos frères et sœurs dans le besoin,
 de nous faire proches des petits.
R. Nous te prions, Seigneur.

À toi, Père de lumière, de qui vient tout don parfait,
 par le Christ, Maître de vie,
 dans l'Esprit, amour divin,
 honneur, louange et gloire à jamais.
R. Amen.

IV. MÉMOIRE DE SAINTE MARIE

MONITION

19. Le Président introduit la mémoire de la Vierge en disant, par exemple:

P. Dans cette rencontre de prière,
 nous avons rappelé la piété filiale de saint Pérégrin
 envers la Vierge Marie qui fut pour lui mère,
 guide et souveraine miséricordieuse.
 Il est donc juste que nous aussi,
 comme saint Pérégrin et avec lui,
 nous vénérions la sainte Mère du Seigneur.

OFFRANDE DE FLEURS

20. Le Président se rend à l'endroit de l'église où est vénérée l'image de la Vierge. Là, il allume une lampe ou un cierge et dépose un bouquet de fleurs. Si on le juge opportun, il encense l'image.

Pendant ce temps, on chante un chant en l'honneur de sainte Marie (Chants et Hymnes, nn. 13. 14. 15).

21. Si on le juge opportun, le Président conclut l'hommage mariai par une prière. Par exemple:

P. Sainte Marie,
mère, guide et souveraine
de notre frère saint Pérégrin,
comme lui, nous venons te prier.

Vierge de l'annonce,
femme de la Nouvelle Alliance,
aide les jeunes à découvrir
et à réaliser le projet de Dieu sur eux.
Soutiens-nous tous
dans notre désir d'accomplir toujours sa volonté.

Reine de miséricorde, Vierge au large manteau:
protège les familles,
soulage les opprimés,
console ceux qui pleurent,
viens en aide à ceux qui peinent.

Mère et disciple du Crucifié,
toi, notre sœur sur le chemin de la foi:
soutiens tes enfants dans les épreuves de la vie,
réconforte-les dans la souffrance et la maladie;
sois auprès d'eux à l'heure du dernier passage.

Vierge montée au ciel, toi, première des sauvés:
accompagne-nous dans notre cheminement
vers les cieux nouveaux et la terre nouvelle,
où il n'y a plus de pleurs, ni de cris, ni de tristesse,
mais où Dieu, source éternelle de paix et de joie,
sera tout en tous pour les siècles des siècles.

T. Amen.

V. RENVOI

22. Après l'hommage mariai, le Président congédie l'assemblée.

23. Si le Président est prêtre ou diacre, il dit d'abord:

P. Le Seigneur soit avec vous.
T. Et avec votre esprit.

24. Le Président dit:

P. Seigneur, regarde avec amour ton peuple
qui a célébré la mémoire de saint Pérégrin,
frère Serviteur de sainte Marie.
Accorde-lui la joie de vivre selon l'Évangile de ton Fils
et d'accomplir sa volonté.
Lui qui règne pour les siècles des siècles.

T. Amen.

25. S'il est prêtre ou diacre, il ajoute:

P. Que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
Père, Fils + et Saint-Esprit,
descende sur vous et y demeure à jamais.
T. Amen.

26. Le Président renvoie l'assemblée en disant:

P. Pour être partout des témoins du Royaume,
allez dans la paix du Seigneur

T. Nous rendons gloire à Dieu.

On peut terminer la célébration par un chant à sainte Marie ou à saint Pérégrin (Chants et Hymnes, nn. 10. 16).

POUR UNE CÉLÉBRATION BRÈVE
OU UN TRIDUUM
À LA LOUANGE DE SAINT PÉRÉGRIN

INTRODUCTION

1. On présente ici quatre schémas de célébrations brèves en l'honneur de saint Pérégrin Laziosi. Elles sont destinées surtout à de petites assemblées. En les adaptant, on pourra les utiliser aussi pour la prière personnelle.

2. Les célébrations, qui suivent une trame biographique, soulignent certains aspects et moments importants de la vie de saint Pérégrin.

- I. Saint Pérégrin, rebelle converti, frère Serviteur de Marie;
- II. Saint Pérégrin, doux et humble de cœur, disciple du Christ;
- III. Saint Pérégrin auprès de la croix du Christ;
- IV. Saint Pérégrin guéri par Jésus crucifié.

3. Là où on a coutume de célébrer un triduum, on pourra choisir trois des schémas proposés.

I

SAINT PÉRÉGRIN
REBELLE CONVERTI
FRÈRE SERVITEUR DE MARIE

Convertissez-vous et croyez à l'Évangile
(Marc 1, 15b)

INTRODUCTION

Selon la coutume des Servites, la célébration débute par la *Salutation de l'ange*.

P. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

T. Amen.

P. «Il y aura de la joie au ciel
pour un seul pécheur qui se convertit,
plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes
qui n'ont pas besoin de conversion»,
dit le Seigneur.

Aujourd'hui, soyons nous aussi dans la joie,
en nous rappelant la conversion de saint Pérégrin;
ce fut un grand don de Dieu
pour lui, pour l'Ordre, pour l'Église.
Que ce moment de prière soit pour nous
l'occasion de nous engager plus à fond
dans notre cheminement de conversion
à l'Évangile du Christ.

PRIÈRE

P. Prions

Moment de silence

En ta miséricorde, Seigneur,
et par l'intercession de saint Pérégrin,
convertis nos cœurs
et guide-nous sur la route du salut:
ainsi nous sortirons des ténèbres du péché,
pour marcher dans la lumière
de l'Évangile du Christ.
Lui qui règne pour les siècles des siècles.

T. Amen.

ÉCOUTE DE LA PAROLE

LECTURE BIBLIQUE

L 1. Du Livre du prophète Ézéchiel 18, 30-32

“Convertissez-vous et vivez”

Ainsi parle le Seigneur: «Revenez à moi, détournes-vous de vos péchés, et vous ne risquerez plus de tomber dans le mal. Rejetez tous vos péchés, faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Pourquoi vouloir mourir? Je ne prends plaisir à la mort de personne, déclare le Seigneur: convertissez-vous et vivez».

RÉPONS BREF

R. Renouvelle notre cœur,
* et nous serons ton peuple.

V. Mets en nous, Seigneur, un esprit nouveau,
* et nous serons ton peuple.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

R. Renouvelle notre cœur,
* et nous serons ton peuple.

LECTURE BIOGRAPHIQUE

“Il se convertit et devint Serviteur de sainte Marie”

L 2. Dans la prédication des prophètes, de Jean-Baptiste, de Jésus et des Apôtres, on trouve constamment l'invitation à la conversion. La conversion marque le début d'un cheminement vers le Royaume, mais elle doit constituer aussi une attitude permanente dans la vie du chrétien. Il est en effet appelé chaque jour à orienter sa vie selon les enseignements du Maître. Pérégrin a reçu du Seigneur la grâce d'une conversion soudaine et profonde. En 1284, dit-on, saint Philippe se trouvait à Forlì. Cette ville était sous le coup d'un "interdit", une peine canonique qui interdisait la célébration des offices liturgiques. Par cette privation, on voulait ramener les habitants à l'obéissance au Souverain Pontife. Ceux-ci se moquèrent des exhortations que saint Philippe leur adressait en ce sens. Ils se saisirent de lui et le chassèrent hors de la ville à coups de bâtons. Selon la tradition, l'un de ses agresseurs était saint Pérégrin Laziosi. Il fut impressionné par la douceur

avec laquelle saint Philippe avait supporté ces affronts et il implora son pardon. Poussé par la grâce, il décida de changer de vie et lui demanda de l'accueillir dans l'Ordre des frères Serviteurs de sainte Marie.

Moment de silence, ou brève réflexion.

SUPPLIQUE

*À saint Pérégrin
pour obtenir la conversion du cœur*

*P. Pérégrin,
notre frère et notre ami,
Serviteur fidèle de la Vierge glorieuse,
saint dans l'Église de Dieu,
écoute avec bonté notre prière.
Jeune encore,
tu as connu la grâce de la conversion:
violent et orgueilleux,
tu es devenu doux et humble.
Tu as renoncé à ton comportement agressif
pour implorer ton pardon.
Demande pour nous au Seigneur
le don d'une conversion sincère et profonde,
qui change notre cœur de pierre en cœur de chair,
et nous réconcilie avec Dieu,
avec nos frères et sœurs
et avec toute créature.
Ainsi notre vie sera imprégnée
des valeurs de l'Évangile,
attentive à la voix de l'Esprit
et toujours orientée vers le Royaume.
Obtiens-nous encore, saint Pérégrin,
le courage de pardonner
et de demander pardon;
de proclamer la vérité sans arrogance,
de défendre le droit avec fermeté,
de lutter avec amour pour la justice.*

*T. Saint Pérégrin,
accueille notre louange et notre supplication,
toi qui es transfiguré et qui vis
dans la maison du Père, du Fils, et de l'Esprit
où, pour un seul pécheur qui se convertit,
on se réjouit dans les siècles des siècles. Amen.*

RENOI

P. Par la force de son amour miséricordieux,
que le Seigneur nous attire à lui.

T. Amen.

P. Ainsi nous prendrons le chemin de la conversion
et nous nous mettrons à la suite du Christ.

T. Amen.

P. Et enfin nous recevrons un jour le vêtement de fête
dans la demeure du ciel.

T. Amen.

P. Par l'intercession de saint Pérégrin,
que le Seigneur nous bénisse,
qu'il nous garde de tout mal
et nous conduise à la vie éternelle.

T. Amen.

La célébration peut se conclure par un chant à la Vierge ou à saint Pérégrin.

II

SAINT PÉRÉGRIN
DOUX ET HUMBLE DE CŒUR,
DISCIPLE DU CHRIST

*“Bienheureux les doux,
ils obtiendront la terre promise”
(Matthieu 5, 4)*

INTRODUCTION

Selon la coutume des Servites, la célébration débute par la *Salutation de l'ange*.

P. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
T. Amen.

P. Dans notre rencontre de prière,
nous voulons célébrer la bonté de Dieu.
Il nous a donné en Jésus, son Fils,
le modèle parfait de l'humilité et de la douceur.
Pérégrin a été son disciple fidèle
et il est devenu doux et humble de cœur,
comme son Maître.

PRIÈRE

P. Prions.

Moment de silence.

En ta bonté, Dieu notre Père,
par l'intercession de saint Pérégrin,
donne-nous la douceur, fruit de l'Esprit.
Ainsi, comme Jésus qui, insulté, ne rendait pas l'insulte,
nous pourrions vaincre le mal par le bien
et l'offense par le pardon.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
T. Amen.

ÉCOUTE DE LA PAROLE

LECTURE BIBLIQUE

L 1. De la Première lettre de saint Pierre apôtre 2, 20-25

“Couvert d'insultes, il n'insultait pas”

Si l'on vous fait souffrir alors que vous avez bien agi, vous rendez hommage à Dieu en tenant bon.

C'est bien à cela que vous avez été appelés,
 puisque le Christ lui-même a souffert pour vous
 et vous a laissé son exemple
 afin que vous suiviez ses traces,
 lui qui n'a jamais commis de péché
 ni proféré de mensonge:
 couvert d'insultes, il n'insultait pas;
 accablé de souffrances, il ne menaçait pas,
 mais il confiait sa cause à celui qui juge avec justice.
 Dans son corps il a porté nos péchés
 sur le bois de la croix
 afin que nous puissions mourir à nos péchés
 et vivre dans la justice:
 c'est par ses blessures que vous avez été guéris.
 Vous étiez errants comme des brebis;
 mais à présent vous êtes revenus
 vers le berger qui veille sur vous.

RÉPONS BREF

*R. Puisque l'Esprit nous fait vivre,
 * laissons-nous conduire par l'Esprit.*

*V. Voici ce que produit l'Esprit: amour, joie, paix, douceur.
 * laissons-nous conduire par l'Esprit.*

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

*R. Puisque l'Esprit nous fait vivre,
 * laissons-nous conduire par l'Esprit.*

LECTURE BIOGRAPHIQUE

“Il apprit la douceur en contemplant Jésus crucifié”

L 2. La douceur est un don de l'Esprit qui découle de l'humilité et de l'amour. Saint Pérégrin l'a apprise en contemplant longuement Jésus crucifié, lui qui est mort en aimant et en priant pour ses persécuteurs. Dans sa jeunesse il avait admiré cette douceur lors de sa rencontre avec saint Philippe Benizi. Ce frère humble et doux, qu'on avait malmené et chassé hors de la ville de Forlì, répondit aux insultes par la prière et au refus par l'accueil. Pérégrin fut en effet accueilli dans l'Ordre par celui qu'on avait rejeté et il reçut le pardon de celui qui avait été insulté. Cette expérience marqua toute sa vie.

En outre, Pérégrin a connu le beau visage de la douceur quand il vivait auprès du bienheureux François de Sienne, dont les anciens biographes célèbrent le caractère aimable et la bonté accueillante.

Chez saint Pérégrin, cette douceur se manifestait surtout dans sa patience devant les difficultés et les nombreuses infirmités de sa longue existence. Elle était ainsi la source de cette bienveillance, faite de compréhension et d'amour fraternel, qui caractérisait sa vie de Serviteur de sainte Marie.

Moment de silence, ou brève réflexion.

SUPPLIQUE

*À saint Pérégrin,
doux et humble de cœur, disciple du Christ*

P. Pérégrin,
notre frère et notre ami,
doux et humble serviteur de la Reine de miséricorde,
saint dans l'Église de Dieu,
écoute avec bonté notre prière.
En suivant le Christ, Roi de paix et de bonté,
tu as vaincu ton orgueilleuse impétuosité
par une recherche tenace de la douceur évangélique.
Demande au Seigneur
qu'il éloigne de nous la soif de vengeance,
la fureur de la colère,
et la rancune aveugle et dévastatrice.
Obtiens-nous encore, saint Pérégrin,
la grâce d'avoir part à la douceur du Christ:
alors nous pourrions avoir des pensées bienveillantes
et des paroles constructives;
notre regard sera paisible et nos gestes calmes;
alors notre cœur sera porté à la miséricorde et au pardon;
alors nos intentions seront des intentions de paix
et notre mémoire reconnaissante ne retiendra que le bien.

T. Saint Pérégrin,
accueille notre louange et notre supplication,

toi qui vis dans la vraie "Terre promise",
 cet héritage de gloire
 du Père, et du Fils, et de l'Esprit,
 à qui soient tout honneur et toute gloire
 pour les siècles des siècles. Amen.

RENVOI

P. Que le Seigneur fasse briller sur nous
 son visage de paix.
T. Amen.

P. Qu'il nous donne sa grâce
 afin que nous rendions le bien pour le mal.
T. Amen.

P. Qu'il nous accorde d'agir toujours avec douceur
 et d'être des artisans de paix.
T. Amen.

P. Par l'intercession de saint Pérégrin,
 que le Seigneur nous bénisse,
 qu'il nous garde de tout mal
 et nous conduise à la vie éternelle.
T. Amen.

La célébration peut se conclure par un chant à la Vierge ou à saint Pérégrin.

III

SAINT PÉRÉGRIN
AUPRÈS DE LA CROIX DU CHRIST

*“Avec le Christ, je suis fixé à la croix”
(Galates 2, 20)*

INTRODUCTION

Selon la coutume des Servites, la célébration débute par la *Salutation de l'ange*.

P. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

T. Amen.

P. Près de la croix de Jésus
se tenait sa Mère et le disciple qu'il aimait.
Près de la croix s'est tenu aussi saint Pérégrin,
disciple communiant à la douleur
du Christ et de sa Mère.
Dans notre célébration,
nous voulons rappeler
la place de la croix dans la vie de saint Pérégrin.
Comme l'apôtre Paul, il a pu dire:
«Que la croix de notre Seigneur Jésus Christ
soit mon seul orgueil».

PRIÈRE

P. Prions.

Moment de silence.

Donne-nous, Dieu notre Père,
la sagesse de la croix
pour qu'elle nous apprenne
à devenir, comme saint Pérégrin,
de vrais disciples du Christ
et à faire de l'expérience de la souffrance
une occasion de grâce et de communion avec ton Fils,
lui qui règne pour les siècles des siècles.
T. Amen.

ÉCOUTE DE LA PAROLE

LECTURE BIBLIQUE

L 1. De la Première lettre de saint Paul aux Corinthiens (1, 22-25)

“Le Christ crucifié, puissance de Dieu et sagesse de Dieu”

Alors que les Juifs réclament les signes du Messie, et que le monde grec recherche une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les peuples païens. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce Messie est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car la folie de Dieu est plus sage que l'homme, et la faiblesse de Dieu est plus forte que l'homme.

RÉPONS BREF

R. Notre seule fierté,
* c'est la croix du Seigneur.

V. Notre vie et notre salut,
* c'est la croix du Seigneur.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

R. Notre seule fierté,
* c'est la croix du Seigneur.

LECTURE BIOGRAPHIQUE

“Il a rendu témoignage au mystère de la croix”

L 2. La figure de saint Pérégrin nous renvoie à la croix. Selon un ancien biographe, il alla prier, un jour, dans l'église de la Sainte Croix, à Forlì. C'est là que la Vierge se montra à lui et lui indiqua le chemin à suivre pour être sauvé. Elle lui dit: «Je suis la mère du Crucifié que tu adores sur la Croix». Par toute sa vie, saint Pérégrin, ce frère sobre et pénitent, rendit témoignage au mystère de la croix. Il s'efforçait en effet de ressembler de plus en plus au Christ crucifié. Les images qui le représentent sont souvent centrées sur l'épisode de sa guérison miraculeuse. Elles nous ont habitués à contempler saint Pérégrin devant le Christ en croix. Là, dans une attitude de supplication, il montre sa jambe malade. Alors, le Christ détache son bras de la croix, lui touche la jambe et la guérit. Saint Pérégrin avait une foi profonde dans la croix, force de salut. Il savait que pour le disciple du Christ, la croix devient une arme du combat spirituel, le sacrement qui ouvre les sources de la grâce, l'exemple qui stimule l'engagement chrétien. Il savait surtout que

Jésus est assis désormais à la droite du Père, lui qui, sur terre, fut crucifié. Que Jésus nous attend dans la gloire du ciel, lui qui nous invite à porter ici-bas notre croix.

Moment de silence, ou brève réflexion.

SUPPLIQUE

*À saint Pérégrin
disciple du crucifié*

*P. Pérégrin,
notre frère et notre ami,
disciple du Christ crucifié,
saint dans l'Église de Dieu,
écoute avec bonté notre prière.
Dans ton corps
frappé par la maladie,
tu as fait l'expérience du mystère de la croix
et de sa puissance de salut.
En regardant le Christ transpercé,
élevé sur le bois,
tu as obtenu miséricorde et guérison.
Après de la croix,
tu as rencontré la Vierge dans sa douleur.
Après de la croix,
tu t'es mis à la place du disciple bien-aimé.
Ainsi, le Maître te confie sa Mère,
comme un précieux héritage,
et toi, tu l'accueilles comme un fils.
Ainsi, tu abreuves ta soif
à la source de l'eau qui jaillit
du côté ouvert du Sauveur.
Ainsi, tu deviens le témoin du pardon universel.
Demande pour nous au Seigneur
la sagesse de la croix;
demande-lui aussi le courage
de marcher à la suite de Jésus
et de gravir la montagne
où la Pâque transforme les ténèbres de la mort
en Lumière de Vie.*

*T. Saint Pérégrin,
accueille notre louange et notre supplication,
toi qui es transfiguré et qui vis dans la gloire
du Père, du Fils, et de l'Esprit,*

dans la lumière de la Pâque éternelle. Amen.

RENOI

P. Que le Seigneur Jésus nous attire à lui
par la force de son amour crucifié.
T. Amen.

P. Qu'il abreuve notre soif
à la source de l'eau qui jaillit de son côté transpercé.
T. Amen.

P. Par l'intercession de saint Pérégrin,
que le Seigneur nous bénisse,
qu'il nous garde de tout mal
et nous conduise à la vie éternelle.
T. Amen.

La célébration peut se conclure par un chant à la Vierge ou à saint Pérégrin.

IV

SAINT PÉRÉGRIN
GUÉRI PAR LE CHRIST CRUCIFIÉ

*“Par ses blessures,
nous sommes guéris”
(Isaïe 53, 5)*

INTRODUCTION

Selon la coutume des Servites, la célébration débute par la *Salutation de l'ange*.

P. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

T. Amen.

P. L'Évangile nous montre Jésus
plein de compassion envers les malades.
En saint Luc, nous lisons:
«Tous ceux qui avaient des infirmes
atteints de diverses maladies
les lui amenèrent.
Et Jésus, imposant les mains à chacun d'eux,
les guérissait» (*Luc 4, 40*).
Gravement malade,
Pérégrin lui aussi se rendit auprès de Jésus
pour être guéri du mal dont il souffrait.
Et il fut exaucé à cause de sa foi.
Dans cette rencontre de prière,
nous voulons faire mémoire
de cette guérison prodigieuse,
en louant Dieu
et en priant pour nos frères et sœurs malades.

PRIÈRE

P. Prions.

Moment de silence.

Regarde, Seigneur Jésus,
nos frères et sœurs malades
qui viennent à toi avec confiance:
si tu veux, tu peux leur rendre la santé,

comme tu as purifié le lépreux
 et comme tu as guéri saint Pérégrin
 quand, plein de confiance, il s'est tourné vers toi.
 Toi qui as été crucifié pour notre salut
 et qui règnes pour les siècles des siècles.
 T. Amen.

ÉCOUTE DE LA PAROLE

LECTURE BIBLIQUE

L 1. Du prophète Isaïe 53, 2b-5

“Par ses blessures, nous sommes guéris”

Mon serviteur n'était ni beau ni brillant
 pour attirer nos regards,
 son extérieur n'avait rien pour nous plaire.
 Il était méprisé, abandonné de tous,
 homme de douleurs, familier de la souffrance,
 semblable au lépreux dont on se détourne;
 et nous l'avons méprisé, compté pour rien.
 Pourtant, c'étaient nos souffrances qu'il portait,
 nos douleurs dont il était chargé.
 Et nous, nous pensions qu'il était châtié, frappé par Dieu, humilié.
 Or, c'est à cause de nos fautes qu'il a été transpercé,
 c'est par nos péchés qu'il a été broyé.
 Le châtimement qui nous obtient
 la paix est tombé sur lui,
 et c'est par ses blessures que nous sommes guéris.

RÉPONS BREF

R. Sur le bois de la croix,
 * le Christ a porté nos péchés.

V. Pour que nous soyons guéris par ses blessures,
 * le Christ a porté nos péchés.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

R. Sur le bois de la croix,
 * le Christ a porté nos péchés.

LECTURE BIOGRAPHIQUE

Il a supplié le Christ crucifié

L 2. Dans sa compassion pour les foules – disent les évangiles – «Jésus guérit beaucoup de malades, d'infirmes et de possédés, et il rendit la vue à beaucoup d'aveugles» (Lc 7, 21). En apprenant les guérisons qu'il opérait, les malades accouraient à lui pour toucher au moins la frange de son vêtement et pour qu'il leur impose les mains. Jésus lui-même présentait ces guérisons miraculeuses comme des signes de sa condition de Messie. «Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres» (Lc 7, 22).

Tout malade aspire profondément à être guéri de son infirmité ou de sa maladie. Pérégrin lui aussi était malade et désirait être guéri. Il était affligé «d'une maladie très pénible, à une jambe» - une forme sérieuse de gangrène, qui exigeait l'amputation. Plein de foi dans la croix et sa puissance de salut, il se rendit dans la salle de chapitre du couvent, où se trouvait une image du Christ en croix. Il lui adressa cette prière:

Sauveur de l'humanité,
pour enlever nos péchés
tu as voulu subir le supplice de la croix
et affronter une mort amère.
Quand tu étais sur terre parmi nous,
tu as rendu la santé
à toutes sortes de malades et d'infirmes,
tu as purifié le lépreux,
tu as rendu la vue à l'aveugle,
lorsqu'il criait:
«Jésus, fils de David,
prends pitié de moi!»
Daigne aussi, Seigneur mon Dieu,
guérir ma jambe
du mal incurable dont elle est atteinte;
si tu ne le fais pas,
il faudra l'amputer!

Puis il s'endormit. Durant son sommeil, il vit Jésus crucifié descendre de la croix, toucher la jambe malade et, à l'instant même, la guérir.

Ainsi miraculeusement guéri, Pérégrin est devenu l'intercesseur pour la guérison de nombreux malades. Les chroniques racontent que, par son intervention, des gens possédés par des esprits mauvais ont été délivrés, des aveugles ont été guéris et des victimes d'accidents ont recouvré la santé. Moment de silence, ou brève réflexion.

SUPPLIQUE

*À saint Pérégrin
pour la guérison des malades*

P. Pérégrin,
notre frère et notre ami,
serviteur fidèle de la Mère du Crucifié,
saint dans l'Église de Dieu;
écoute avec bonté notre prière.
Tu as été patient et fort dans la maladie.
Aide nos frères et sœurs malades
à porter leur croix avec courage.
Tu as été miraculeusement guéri
quand tu fus touché par la main du Christ crucifié.
Prie le Seigneur pour les malades:
que leurs corps souffrants et fragiles
reprennent vigueur et santé,
que leurs cœurs troublés et affligés
retrouvent paix, sérénité et confiance.
Et surtout, saint Pérégrin,
fais que nos frères et sœurs malades
puissent redire, comme le Christ et la Vierge,
cette parole d'obéissance, porteuse de vie:
«Père, que ta volonté soit faite».

T. Saint Pérégrin,
accueille notre louange et notre supplication,
toi qui vis dans la lumière
du Père, et du Fils, et de l'Esprit,
à qui soient tout honneur et toute gloire
pour les siècles des siècles. Amen.

RENVOI

P. Que le Seigneur, notre Sauveur,
nous donne patience et force
à l'heure de l'épreuve.
T. Amen.

P. Qu'il nous reconforte dans la tristesse
et nous délivre de tout mal.
T. Amen.

P. Qu'il guérisse nos blessures
et nous donne de vivre
dans la sérénité et la paix.

T. Amen.

P. Par l'intercession de saint Pérégrin,
que le Seigneur nous bénisse,
qu'il nous garde de tout mal
et nous conduise à la vie éternelle.

T. Amen.

La célébration peut se conclure par un chant à la Vierge ou à saint Pérégrin.

APPENDICE

I

LECTURES ALTERNATIVES

1

Extraits de *Passione e disincanto* de fra Marco M. Aldrovandi, O.S.M.

“La grâce de la vocation”

La vocation est une grâce, non seulement au sens de don, mais en ce sens que, pour le croyant, elle est un motif d'action de grâce. Le premier aspect d'une vocation chrétienne est donc l'action de grâce. Dans la foi, nous sommes indignes de l'attention et des appels de Dieu. Seul son amour, qui est pour toujours et se renouvelle toujours, peut être la cause de notre vocation. Paul dit: «Je rends grâce d'avoir été appelé» (*1 Tm* 1, 12). Il l'affirme en parlant de sa vocation et de celle des autres frères.

La vocation est un appel de Dieu. La parole efficace et créatrice fait de la vocation un dialogue entre Dieu et l'homme. Ce n'est pas nous qui portons notre vocation: c'est Dieu qui nous porte par son appel. Nous ne pouvons pas compter sur nous, nous devons compter sur celui qui nous appelle. C'est en Dieu uniquement que se fonde notre assurance: une assurance qui se vit dans la "crainte", mais qui tend à devenir une assurance dans l'étonnement, l'émerveillement, jusqu'à l'action de grâce. «Le Maître est là, il t'appelle» (*Jn* 11, 28), «posant son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer» (*Mc* 10, 21), «viens, suis-moi» (*Mt* 19, 21): ces phrases de l'Évangile montrent que, dans le dialogue de la vocation, Dieu a l'initiative. Il y a toujours une rencontre entre Dieu et l'homme, entre Jésus et le disciple, mais une rencontre d'où l'on sort avec un sentiment de "crainte": cette "crainte" fait confesser que c'est lui qui nous a appelés et aimés le premier. «Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis» (*Jn* 15, 16). Nous tous, nous sommes un peu comme Nathanaël. Dans une longue réflexion sous le figuier, il s'interroge sur lui-même et sur sa foi. Mais il est obligé de confesser que Jésus est le Messie au moment où il s'aperçoit que ce n'est pas lui qui est allé au Christ. Car, dès avant sa méditation, le Christ l'avait vu, aimé, appelé et choisi. C'est à ce moment que "l'appelé" prend conscience de "l'appel" et comprend ce qui lui est demandé, ici et maintenant. Il s'agit de répondre «oui» ou «non» au Christ. Si la réponse est positive, le dialogue dispose l'appelé à se mettre à la suite du Christ. Ce fait se reproduit toujours, dans la vie de tout chrétien. Jésus nous appelle à travers sa Parole, un événement, une personne. Il prend l'initiative: il vient à notre rencontre et nous pouvons dire notre oui, nous qui sommes créés à son image et à sa ressemblance, créés par lui et en lui.

Mais Dieu nous appelle à quelque chose, à une mission, à une action, à un service. Il n'y a pas de vocation intellectuelle désincarnée. La vocation devient toujours ministère, foi concrète, visible. Avec le ministère, avec la «mise en route à la suite du Christ», nous recevons le signe de notre adoption et nous découvrons l'amour particulier du Seigneur pour nous. Nous sommes appelés à la foi, à suivre le Christ, mais en participant à l'œuvre de Dieu qui fait de nous ses collaborateurs (*1 Co* 3, 9) dans le plan du salut. Israël avait cette conscience de sa mission dans le monde. Le chrétien doit l'avoir avec au moins la même clarté. «Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes»,

avait-il été promis à Pierre. C'est la promesse faite aussi à tout chrétien qui, dans la foi, devient un collaborateur de Dieu pour le salut du monde.

(Original italien: Édition CENS, pp. 56-58)

2

Du Chronicon de Michele Poccianti (Florence, 1567)

“Pris de remords, il demanda pardon”

Au cours de ses visites aux couvents de l'Ordre, saint Philippe, le bon pasteur, arriva au couvent de Forlì. Dans cette ville, il s'adressa publiquement au peuple, en partant du psaume 98, qui débute ainsi: «Le Seigneur est roi, les peuples s'agitent». Il reproche vivement à ses auditeurs d'avoir méprisé le Siège apostolique en osant se rebeller contre lui et en ne tenant aucun compte des ordres du Souverain Pontife. À la lumière de ce même psaume de David, il leur montre toute l'injustice et la perversité de leur conduite.

Les habitants se moquent de ces exhortations faites pour leur bien. Non seulement ils ordonnent à l'homme de Dieu de quitter la ville, mais ils le frappent à coups de bâton et, comme un lépreux, le chassent hors de Forlì. Philippe, lui, pour le nom de Jésus, était prêt à subir des humiliations et à affronter la mort. Il accepte et supporte tout d'un cœur joyeux. Bien plus, il ne les maudit pas, mais les bénit et, loin de chercher à se venger, il désire, comme le glorieux martyr Etienne, le pardon de ses persécuteurs et prie Dieu pour eux. Seul l'un d'entre eux, pris de remords, vient, tout en pleurs, lui demander pardon et le supplie de le vêtir de l'habit de veuvage de la Vierge. Le bienheureux Philippe accepte sa demande et le reçoit dans l'Ordre.

Plusieurs de nos anciens frères attestèrent que cet homme était le bienheureux Pérégrin. Plus tard il fut mis au nombre des bienheureux de l'Ordre. En effet, comme l'affirme le révérend père maître Paul de Florence dans son *Dialogus*, le bienheureux Pérégrin non seulement guérit beaucoup de malades, mais rappela des morts à la vie. Son corps fut enseveli près du couvent des Servites à Forlì.

(Monumenta OSM, vol. XII, pp. 71-72)

3

De la Lettre *Lève-toi et marche* du Prieur général, frère Hubert-M. Moons, à l'occasion du 650e anniversaire de la mort de saint Pérégrin (1345-1995)

“La conversion perpétuelle”

La conversion n'est pas l'affaire d'un moment:
ou bien elle prend toute la vie,
ou bien elle ne dure pas.

Souviens-toi de nos premiers frères.
 Dans leur élan primitif de conversion
 au sein de la "Société de sainte Marie",
 ils avaient donné un bel exemple de vie évangélique,
 de disponibilité et de service
 auprès des pauvres et des malades,
 s'occupant notamment
 de l'Hôpital de la Source Vive de Florence.
 Puis, approfondissant l'appel de Dieu,
 ils ont opté pour une vie retirée, plus contemplative.
 La conversion est quelque chose qui se continue,
 et qui, en vérité, nous rapproche de Dieu.
 Ce n'est pas un hasard,
 dans la grande tradition monastique,
 si l'entrée ou les débuts
 dans une communauté religieuse demande,
 en plus de l'obéissance et de la stabilité,
 la "conversion des mœurs",
 c'est-à-dire un changement des habitudes
 et des priorités de vie.
 Considère-toi en perpétuelle conversion,
 c'est-à-dire tourné vers l'Autre et les autres,
 ouvert à Dieu et au prochain,
 prêt à servir, à partager, à accueillir,
 à défendre la vie et la justice.
 Pérégrin, lui, a pris un tournant dans sa vie
 après avoir rencontré saint Philippe:
 il s'est converti à la paix et à l'amour.
 Mais sa conversion ne s'est pas arrêtée là.
 Il a aussi entendu l'appel à la vie religieuse
 et, durant toute sa vie,
 il a pratiqué des exercices de pénitence,
 pour veiller et demeurer fidèle
 à Dieu et à sa Loi d'amour.

(n. 16. Bruxelles, Diffusion Servite, 1994, pp. 25-26)

4

Du commentaire de la lecture biblique de l'Office de saint Pérégrin, par la Commission liturgique de l'Ordre.

“Ceux qui sont au Christ Jésus ont crucifié en eux la chair avec ses passions”

Cette page de la lettre de saint Paul aux Galates (5, 13-26; 6, 1-10) a été choisie pour évoquer deux caractéristiques du saint de Forlì: «l'homme converti» et «le frère pénitent».

La conversion de Pérégrin est évoquée par la double liste sur laquelle l'apôtre s'attarde dans une antithèse très étudiée: d'abord la liste des actions auxquelles mène la chair: «débauche, impureté, obscénités, idolâtrie, sorcellerie, haines, querelles, jalousie, colère, envie, divisions, sectarisme, rivalités, beuveries, gloutonnerie» (v. 19-21), masse enchevêtrée de péchés auxquels est sujet l'homme privé du principe surnaturel de la grâce; puis la série des vertus, fruits de l'Esprit: «amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi» (v. 22-23), énumération lumineuse et joyeuse des dons que Dieu fait à qui s'abandonne docilement à son action. Le passage de la liste des péchés à celle des dons rappelle le passage vécu par Pérégrin: le jeune coléreux et bouillant, esclave des impulsions asservissantes de la "chair", devient le frère doux et patient, soumis à l'influence libérante de l'Esprit.

La "pénitence" de Pérégrin est évoquée par le verset 24: «Ceux qui sont au Christ Jésus ont crucifié en eux la chair avec ses passions et ses tendances égoïstes». Tous les biographes de saint Pérégrin insistent sur sa vie de pénitence qui prit des formes d'ascèse extraordinaire. Elle suscite l'admiration et représente une exhortation à ne pas négliger un aspect important du message de l'Évangile. Dans cette perspective, le passage de saint Paul met en lumière le sens de la pénitence chrétienne. Pour se configurer à son Maître crucifié, le disciple crucifie non pas son corps sur le bois, mais sa «chair avec ses passions et ses tendances égoïstes». Il est appelé constamment à la vigilance pour qu'en lui, devenu déjà «créature nouvelle» (2 Co 5, 17), soit réduit à l'impuissance «cet être de péché» (Rm 6, 6) que le Christ a fait mourir par sa mort et qui a été enseveli dans l'eau du baptême.

(Propre des Offices OSM, 1. Rome 1977, p. 159)

5

De *Pellegrino dell'Assoluto*, de frère Giovanni M. Vannucci, O.S.M.

“L'adoration religieuse. Compassion, compréhension, don de soi”

L'adoration religieuse est fondée sur une sensibilité ouverte à tous les êtres. Elle se traduit par trois attitudes essentielles: *compassion* avec toutes les créatures, *compréhension* de toutes les créatures, *don de soi* à toutes les créatures.

La *compassion*, c'est être dans le même pathos, c'est sentir-avec, c'est vivre en participant à la vie d'autrui. Qui ne sent-pas-avec, ne vit pas.

Sentir-avec toutes les créatures, avec le ver et avec l'ange, avec la pierre et avec les étoiles, avec le criminel et avec le saint.

Sentir-avec est un composé de souffrance et de joie, de désaccord et de compréhension, pour parvenir à la communion réciproque.

La *compréhension*, c'est prendre avec soi, assumer une créature, telle qu'elle est, sans la juger. C'est un état d'esprit non violent, grâce auquel nous participons aux événements de la vie d'un autre être, en les faisant nôtres.

Ce n'est pas justifier la conduite d'autrui, mais communier à l'autre, abolir toute fracture, «le moi et le toi» étant unis dans le «nous» vivant. «Donne-nous notre pain», moi et toi, nous avons la même faim; «pardonne-nous nos offenses», moi et toi, nous sommes des pécheurs.

La compréhension est la réalisation de la compassion dans un acte conscient de volonté. Je ressens avec toi ta faute, ta souffrance, ta joie. Je les fais miennes, non pour les juger, mais pour les comprendre et pour parvenir avec toi à une libération plus plénière.

La compréhension s'épanouit en *don de soi*. Le don de soi, c'est être tendu, voué, consacré à la recherche infatigable et incessante de la communion avec les autres. Les autres perçoivent l'homme donné comme celui à qui on peut continuellement recourir pour trouver la paix, la joie, la libération de toute solitude.

L'essence du don de soi, est la libération de toute forme d'agressivité.

De ces réalités naît l'adoration consciente du Créateur. En effet, Dieu a compassion de ses créatures, son cœur est proche du saint, du criminel, du ver de terre.

La compassion divine est compréhensive et se donne, car elle n'est pas passive, mais toujours active. L'adoration consciente du Créateur n'est donc pas un sentiment. Elle naît de la stupeur de voir Dieu compatissant, compréhensif, donné à ses créatures. Elle jaillit de l'irrésistible désir de vivre la compassion, la compréhension, le "don de soi" de Dieu.

(Milano, Editrice Cens, 1985, pp. 165-166)

6

De la Lettre *Avec Marie près de la croix* du Prieur général, frère Hubert M. Moons, à l'occasion du 3e centenaire de la reconnaissance de Notre-Dame des douleurs comme Patronne et Titulaire de l'Ordre (9 août 1992)

“Pérégrin lit sa croix à la lumière de la croix du Christ”

La Vierge, notre Dame, en nous appelant à demeurer avec elle près de la Croix (cf. *Jn* 19, 25), nous a introduits à la contemplation de «... Celui qu'ils ont transpercé» (*Jn* 19, 37). Sur un tel sentier, nous tenant presque par la main, la Mère de Jésus a enseigné à nous, ses Serviteurs et Servantes, comment atteindre la maturité de l'expérience évangélique. Comme nous le savons, cela consiste à accueillir «... un Christ crucifié, scandale pour les juifs et folie pour les païens... Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes (*1 Co* 1, 23.25).

Cette sagesse de la Croix se reflète admirablement bien chez nos saints. Parmi les nombreux exemples que nous pourrions citer, permettez-moi de dégager deux figures qui se situent aux antipodes de notre Sanctoral: saint Pérégrin Laziosi (env. 1265 - env. 1345) et saint Antoine M. Pucci (1819-1892).

Déjà, au premier siècle de notre existence, le témoignage lumineux de saint Pérégrin annonçait de façon exemplaire notre vocation de «serviteurs». Son ancienne *Legenda*, composée autour de 1350, raconte que Pérégrin, encore jeune, se rendit à l'église S. Marie de la Croix de Forlì, sa ville natale; là, il suppliait la Vierge de lui montrer la voie du salut. Marie lui parla ainsi: «Ne crains pas, mon fils: je suis ... la Mère de Celui que tu adores en croix; j'ai été envoyée par Lui pour t'indiquer la route de la béatitude». Avec Marie comme guide, établie notre Mère au Calvaire, le

jeune Pérégrin – désormais pèlerin de nom et de fait – se mit à parcourir cette route: de toute son énergie, il s'efforçait de vivre à nouveau les exemples du Christ. Arrivé au bout de son itinéraire, quand la gangrène menaçait l'amputation de sa jambe, il "parle" au Crucifié; c'est-à-dire, il "lit" sa propre croix à la lumière de la Croix du Christ, bien persuadé que c'est Lui «le Prince de la médecine et l'Auteur du salut de l'humanité». Voilà bien à quelle grandeur la Vierge, la Mère du Crucifié, conduit celui qui se confie à elle!

[...] Du témoignage de nos saints frères et sœurs et de nombreux autres touchés par le style de notre Famille, nous pouvons justement conclure, d'accord avec nos Constitutions, que «... de la participation de la Mère à la mission rédemptrice de son Fils, Serviteur souffrant de Yahvé,... [les Servites] ont été conduits à comprendre et à soulager la souffrance humaine» (art. 6).

(n. 11-12. Rome, Curie générale OSM, 1992)

7

De la Lettre apostolique *Salvifici doloris* de Jean-Paul II, sur le sens chrétien de la souffrance humaine.

“La Croix, dépouillement du Christ, son élévation dans la gloire”

À la perspective du Royaume de Dieu est liée l'espérance de la gloire dont l'origine se trouve dans la croix du Christ. La résurrection a révélé cette gloire - la gloire eschatologique - qui, dans la croix du Christ, était complètement obscurcie par l'immensité de la souffrance. Ceux qui communient aux souffrances du Christ sont aussi appelés, moyennant leurs propres souffrances, à prendre part à *la gloire*. C'est ce que Paul exprime en divers endroits. Il écrit aux Romains: «Nous sommes... cohéritiers du Christ, puisque nous souffrons avec lui pour être aussi glorifiés avec lui. J'estime en effet que les souffrances du temps présent ne sont pas à comparer à la gloire qui doit se révéler en nous» (*Rm* 8, 17-18). Dans la deuxième lettre aux Corinthiens, nous lisons: «Car la légère tribulation d'un instant nous prépare, jusqu'à l'excès, une masse éternelle de gloire, à nous qui ne regardons pas aux choses visibles, mais aux invisibles» (*2 Co* 4, 17-18).

L'apôtre Pierre exprimera cette vérité dans les paroles suivantes de sa première lettre: «Dans la mesure où vous participez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin que, lors de la révélation de sa gloire, vous soyez aussi dans la joie et l'allégresse» (*1 P* 4, 13).

Le motif *de la souffrance et de la gloire* a un caractère strictement évangélique qui s'éclaire par la référence à la Croix et à la Résurrection. La Résurrection est devenue avant tout la manifestation de la gloire qui répond à l'élévation du Christ par la croix. Si en effet la croix a représenté aux yeux des hommes le *dépouillement* du Christ, elle a représenté en même temps aux yeux de Dieu son *élévation*. Sur la croix, le Christ a atteint et réalisé sa mission en toute plénitude; en accomplissant la volonté de son Père, il s'est réalisé en même temps lui-même. Dans sa faiblesse, il a manifesté sa puissance, et dans l'humiliation, toute sa grandeur messianique. Ne trouve-t-on pas une preuve de cette grandeur dans toutes les paroles prononcées durant l'agonie sur le Golgotha, et spécialement celles qui concernent les auteurs de la crucifixion: «Père, pardonne-leur: ils ne savent ce qu'ils font» (*Lc* 23, 34)? Ces paroles s'imposent comme un exemple suprême à ceux qui communient aux souffrances du Christ. La souffrance est aussi un appel à manifester la grandeur morale de l'homme, sa *maturité spirituelle*. Les martyrs et

les confesseurs du Christ des diverses générations en ont donné la preuve par leur fidélité à ces paroles: «Ne craignez rien de ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme» (Mt 10, 28).

La Résurrection du Christ a révélé «la gloire du siècle à venir» et, en même temps, elle a confirmé «l'exaltation de la Croix»: cette gloire qui est comprise dans la souffrance même du Christ, telle qu'elle s'est bien souvent reflétée et qu'elle se reflète encore dans la souffrance de l'homme comme expression de sa grandeur spirituelle. Il faut rendre témoignage de cette gloire non seulement aux martyrs de la foi mais aussi aux nombreux autres hommes qui, parfois sans avoir la foi au Christ, souffrent et donnent leur vie pour une juste cause. Dans leurs souffrances à tous est confirmée d'une manière particulière la haute dignité de l'homme.

[n. 22. Documentation catholique, n. 1869, 4 mars 1984, pp. 242-243]

8

De la Lettre apostolique *Salvifici doloris* de Jean-Paul II, sur le sens chrétien de la souffrance humaine.

“Marie a apporté une contribution singulière à l'Évangile de la souffrance”

Les témoins de la croix et de la Résurrection du Christ ont transmis à l'Église et à l'humanité un Évangile spécifique de la souffrance. Le Rédempteur lui-même a écrit cet Évangile avant tout par sa propre souffrance assumée par amour, afin que l'homme «ne périsse pas mais ait la vie éternelle» (Jn 3, 16). Sa souffrance, avec la parole vivante de son enseignement, est devenue une source abondante pour tous les hommes qui ont pris part aux souffrances de Jésus dans la première génération de ceux qui ont été ses disciples et ont proclamé leur foi en lui, puis dans les générations qui se sont succédé au cours des siècles.

Il est réconfortant tout d'abord - et cela correspond à la vérité évangélique et historique - de noter qu'auprès du Christ, à la toute première place à côté de lui et bien en évidence, se trouve toujours sa très sainte Mère, car *par toute sa vie* elle rend un témoignage exemplaire à cet Évangile particulier de la souffrance. En elle, les souffrances innombrables et intenses s'accumulèrent avec une telle cohésion et un tel enchaînement que, tout en montrant sa foi inébranlable, elles contribuèrent à la rédemption de tous. En réalité, dès son entretien secret avec l'ange, elle a pressenti que sa mission de mère la "destinait" à partager d'une manière absolument unique la mission même de son Fils, et très vite elle en a eu la confirmation, que ce soit par les événements qui ont accompagné la naissance de Jésus à Bethléem, par les paroles claires du vieillard Syméon lui annonçant qu'une épée acérée lui transpercerait le cœur, ou par les angoisses et les privations subies lors de la fuite précipitée en Égypte à cause de la cruelle décision d'Hérode.

Et après les vicissitudes de la vie cachée et publique de son Fils, qu'elle partagea sans aucun doute avec une sensibilité aiguë, ce fut encore sur le Calvaire que la souffrance de Marie, auprès de celle de Jésus, atteignit un sommet difficilement imaginable du point de vue humain mais, certes, mystérieux et surnaturellement fécond au plan du salut universel. Sa montée au Calvaire, sa "présence" au pied de la croix avec le disciple bien-aimé ont été une participation tout à fait spéciale à la mort rédemptrice de son Fils, de même que les paroles qu'elle a pu recueillir de ses lèvres ont été comme une remise solennelle de cet Évangile particulier, destiné à être annoncé à toute la communauté des croyants.

Témoin de la passion de son Fils par sa *présence*, y participant par sa *compassion*, Marie la très sainte a apporté une contribution singulière à l'Évangile de la souffrance. [...] Oui, vraiment, à des titres tout à fait spéciaux, elle peut affirmer qu'elle «complète en sa chair - comme elle l'a déjà fait dans son cœur - ce qui manque aux épreuves du Christ».

À la lumière de l'incomparable exemple du Christ, qui se reflète avec une évidence particulière dans la vie de sa mère, l'Évangile de la souffrance, à travers l'expérience et la parole des apôtres, devient *source inépuisable pour les générations toujours nouvelles* qui se relaient au long de l'histoire de l'Église. L'Évangile de la souffrance, cela veut dire non seulement la présence de la souffrance dans l'Évangile comme l'un des thèmes de la Bonne Nouvelle, mais également la révélation de la *force salvifique et du sens salvifique* de la souffrance dans la mission messianique du Christ et, ensuite, dans la mission et la vocation de l'Église.

[n. 25. Documentation catholique, n. 1869, 4 mars 1984, pp. 244-245]

9

Des *Écrits* de frère Davide M. Turoldo, O.S.M.

“*La douleur et la mort n'ont pas le dernier mot*”

Rien n'est aussi grand
que la maladie,
par exemple une maladie inattendue,
surtout une maladie comme le cancer.

C'est un enrichissement. Écoute:
certes, la douleur est inhumaine,
elle est contre nature, si l'on veut;
et pourtant la souffrance fait partie de la vie,
la mort est mêlée à la vie.
On meurt un peu chaque jour.
Être content devant la maladie,
ce n'est pas masochisme ou sadisme,
ce n'est pas plaisir de torturer ou d'être torturé, non.
En toute chose, même dans la douleur,
même dans la mort,
il y a une réalité positive.
Il s'agit seulement de la découvrir.
Réfléchis: la souffrance est le prix
que tu paies pour toutes choses.

Voilà ce que j'ai découvert.
À travers la douleur,
j'ai appris la solidarité avec les hommes.
La souffrance de la maladie fait naître la pitié.

Non pas la pitié humiliante, non;
la pitié noble et divine de la Vierge,
qui prend dans ses bras le Christ détaché de la croix.

Douleur, souffrance et mort:
«ces questions éternelles», comme dit Dostoïevski.
Job lui-même ne leur a pas donné de réponse:
quand Dieu, à la fin,
– et même la réponse de Dieu n'en était pas une –
est intervenu comme un ouragan impétueux,
Job lui aussi a fait silence...
Pourtant cette aventure de Job,
même si elle n'explique rien,
fait penser qu'il doit y avoir un sens;
et que la douleur et la mort n'ont pas le dernier mot.

De toute façon le mystère de la mort demeure,
le mystère du silence ultime,
rompu seulement par la résurrection du Seigneur,
unique avenir de cette histoire de mort.
Voilà, c'est précisément à cause
de la présence de la mort
que je vois chaque jour «toutes choses nouvelles»,
humilié au possible et triste
de ne savoir chanter cette nouveauté perpétuelle
qui naît de la mort quotidienne.
Mon amertume, c'est de ne pas être à la hauteur
du miracle de la création continuelle.

[Original italien: *Dialoghi durante la malattia*. Arezzo, *Diakonia della Theotokos*, 1992, pp. 11-12; *Lettere della Casa di Emmaus*. Milan, Ed. Cens, 1992, pp. 256-270, passim.]

II

PRIÈRES ALTERNATIVES

1

*À saint Pérégrin,
pour les vocations de la famille Servite*

Pérégrin,
notre frère et notre ami,
toi le fils saint de nos Sept saints Pères,
écoute avec bonté notre prière.

Tu as accueilli avec empressement
l'invitation de la Vierge à devenir son serviteur.
Obtiens-nous la grâce
de vivre notre vocation avec joie et reconnaissance,
de suivre le Christ,
et d'être joyeux dans la pauvreté,
généreux dans l'obéissance,
consacrés à l'amour.

Obtiens-nous de servir sainte Marie, notre Dame,
l'honorant par nos louanges,
accomplissant comme elle la volonté du Père,
nous tenant avec elle près de la croix du Christ
et des croix des opprimés et des exclus.

Obtiens-nous de cultiver le silence
où germe la parole féconde,
et d'aimer la vie communautaire,
lieu de fraternité, de fête et de pardon.

Demande, Pérégrin,
pour toute la Famille Servite,
que beaucoup de jeunes
deviennent nos frères et nos sœurs,
nos compagnons sur les routes du monde,
pèlerins de l'Absolu,
Serviteurs et Servantes de sainte Marie.

Saint Pérégrin,
accueille notre louange et notre supplication,
toi qui as vécu au service de la Vierge,

dans la prière et la pénitence
 et qui vis maintenant dans la gloire
 du Père, et du Fils, et de l'Esprit,
 bon et fidèle serviteur pour les siècles des siècles.

Amen.

2

*À saint Pérégrin,
 pour demander la réconciliation et la paix*

Pérégrin,
 notre frère et notre ami,
 disciple du Christ, Prince de la paix,
 saint dans l'Église de Dieu,
 écoute avec bonté notre prière.

Pendant ta vie,
 tu as fais l'expérience du mal de la haine
 et du ravage de la discorde:
 villes divisées en factions opposées,
 familles déchirées par la vengeance,
 existences brisées par la violence.

Pérégrin,
 intercède auprès du Seigneur
 pour qu'il nous accorde
 de nourrir des sentiments d'amitié
 et des pensées de réconciliation,
 et de devenir messagers de l'évangile de miséricorde,
 promoteurs de la justice,
 et artisans de paix.

Obtiens du Seigneur
 pour nous et pour tous
 la concorde et la paix:
 la paix du cœur,
 où la semence de la Parole
 produise des fruits de pardon et de douceur;
 la paix dans les familles
 pour qu'elles vivent unies dans l'amour;
 la paix entre les nations
 pour que cesse le bruit des armes
 et que monte un chant d'espérance;
 la paix entre les nations

pour qu'elles surmontent les conflits
et qu'elles favorisent le respect de la vie,
les valeurs de solidarité
et le progrès social.

Saint Pérégrin,
fidèle serviteur de l'humble et douce Vierge,
accueille notre louange et notre supplication,
toi qui vis dans la sainte demeure
du Père, et du Fils, et de l'Esprit,
à qui soient tout honneur et toute gloire
pour les siècles des siècles.

Amen.

3

À Jésus crucifié Prière d'un malade

Jésus Sauveur,
toi qui as porté dans ton corps crucifié
la douleur du monde,
je viens à toi,
le corps brisé par la maladie
et le cœur rempli de tristesse.

Je viens à toi
comme saint Pérégrin est venu à tes pieds
se trainant avec sa jambe couverte de plaies.

Comme lui et avec lui, je te supplie:
«Toi qui as purifié le lépreux
et rendu la vue à l'aveugle,
Jésus, fils de David, aie pitié de moi».

Tu connais mon besoin,
tu vois mon angoisse,
c'est pourquoi je te dis avec foi:
«Seigneur, si tu veux, tu peux me guérir».
Étends la main sur moi,
comme tu l'as étendue sur saint Pérégrin,
pour que mon corps faible et malade
retrouve vigueur et santé.

Jésus, toi le médecin de l'âme et du corps,

par la grâce de la guérison,
 fais-moi participer, à ta victoire sur le mal et sur la mort;
 ainsi, fais-moi retrouver la santé
 pour que je sois témoin de ton amour miséricordieux,
 signe de ta puissance qui sauve
 et que je vive chaque jour,
 comme saint Pérégrin,
 à ton service et au service de l'Église.

À toi, Jésus mort et ressuscité,
 tout honneur et toute gloire
 pour les siècles des siècles.

Amen.

4

*À saint Pérégrin,
 pour un malade*

Saint Pérégrin,
 nous venons à toi avec confiance
 te demander d'intercéder pour notre frère (sœur) ...
 qui est gravement malade.

Toi qui es resté longtemps en prière
 au pied du Christ crucifié,
 tu vis maintenant dans la lumière éternelle.
 Intercède auprès du Seigneur ressuscité
 pour qu'il étende sa main puissante sur ...
 et le (la) guérisse de la maladie qui l'afflige.

Toi, le fidèle serviteur de la Vierge sainte,
 intercède auprès du Seigneur de gloire
 pour qu'il manifeste son amour sauveur
 en libérant... de la souffrance qui le (la) tourmente.

Toi, le frère assidu à la prière,
 intercède auprès du Seigneur de la vie
 pour que ... sorte des ténèbres de la maladie,
 retrouve la lumière de la santé
 et s'empresse de rendre grâce.

Saint Pérégrin, écoute notre prière.
 Comme le centurion pour son serviteur,
 comme Marthe et Marie pour leur frère Lazare,

comme la Vierge pour les époux de Cana,
intercède pour ..., notre ami(e) malade,
afin que lui (elle) aussi
fasse l'expérience de la protection
que tu accordes aux pauvres et aux malades.

À Dieu,
Père, Fils, et Saint-Esprit,
qui, en toi, Pérégrin, fait resplendir la sainteté,
tout honneur et toute gloire,
pour les siècles des siècles.

Amen.

5

Saint Pérégrin,
frère des premières générations,
toi qui as vécu au temps de nos saintes origines,
aujourd'hui encore,
nous nous tournons vers toi,
remplis de joie et de confiance.

Nous nous souvenons de ta belle conversion de jeunesse
qui te lança dans la recherche de la voie du salut.

Nous nous souvenons
de ton courageux et fidèle cheminement
dans une rigoureuse ascèse personnelle,
– conversion radicale et continue –
dans la prière liturgique fervente,
dans une humble et cordiale charité,
jusqu'aux jours de ta sereine vieillesse.

Ne permets pas que nous ayons le malheur
de rendre vaine l'énergie douce et salutaire
de la sainte Croix de Jésus Christ:
d'elle seule nous vient, comme un don de grâce,
toute guérison
dans la vie et dans la mort.

Amen.

III

CHANTS ET HYMNES

1

(T et M: C. Tassin, X 61)

R. Une lampe sur mes pas, ta parole!1. De la nuit vers la lumière,
qui me guidera? *R.*2. Des tristesses vers la Fête,
qui m'entraînera? *R.*3. «De moi-même vers mes frères,
qui me conduira? *R.*4. De la tombe vers la vie,
qui m'appellera? *R.*

2

(T: CFPLS – M: M. Wackenheim P 52-2, ou M. Tamié, E 201)

«Oh! Laissez-vous réconcilier!»
C'est le message de l'Apôtre.
Le monde ancien s'en est allé.
Le Père accueille le prodigue.Saint Pérégrin dit à son tour:
«Réconciliez-vous entre frères!»
Il suit le Maître de la paix,
osant les gestes qui ressemblent.Devant l'icône de la Croix,
laissez mourir toute vengeance
afin que germe le pardon
et l'amitié fidèle et forte.Advienne aussi la paix de Dieu
entre les hommes et la nature:
bientôt l'eau pure jaillira;
féconde en fruits sera la terre.

Si votre cœur est communion,
 toujours porté par l'espérance,
 le monde enfin réconcilié
 se lèvera comme une aurore.

3

Regina caeli laetare, alleluia!
 quia quem meruisti portare, alleluia!
 resurrexit sicut dixit, alleluia!
 Ora pro nobis Deum, alleluia!

4

(T: J.F. Frié, , version française de l'antienne *Regina caeli* – M: Mélodie grégorienne, V 156)

O Vierge Marie, quelle joie! Alléluia!
 Celui que tu as un jour enfanté, alléluia!
 Ressuscité, s'en est allé, alléluia!
 Pour nous, prie le Seigneur Dieu, alléluia!

5

(T: AELF, version française de l'antienne *Regina caeli* – M: J. Berthier, V 122)

Reine du ciel, réjouis-toi, alléluia,
 car celui que tu as porté, alléluia,
 est ressuscité comme il l'avait dit, alléluia,
 Reine du ciel, prie Dieu pour nous, alléluia, alléluia, alléluia.

6

(T: Berthet - M: Robert, G 80)

1. T'approcher, Seigneur,
 je n'en suis pas digne.
 Mais que ta Parole conduise mes pas
 et je serai guéri.

2. Te parler, Seigneur,
 je n'en suis pas digne.
 Mais que ta Parole demeure ma joie
 et je serai guéri.

3. T'inviter, Seigneur,
 je n'en suis pas digne.

Mais que ta Parole habite mon toit
et je serai guéri.

4. Te servir, Seigneur,
je n'en suis pas digne.
Mais que ta Parole nourrisse ma foi
et je serai guéri.

5. Te chanter, Seigneur,
je n'en suis pas digne.
Mais que ta Parole traverse ma voix
et je serai guéri.

7
(H 182)

*R. Voici le bois de la croix,
qui porte la joie du monde.
Voici le bois de la croix,
où germe la vie de l'homme.
Dieu est planté dans la terre.
Dieu est planté dans la terre.*

1. Approchez-vous et regardez:
sur le bois mort est pendu le corps de Dieu.
Approchez-vous et adorez:
sur le bois mort ont poussé les fleurs de Dieu. *R.*

2. Approchez-vous et regardez:
sur le bois mort est brisé l'amour de Dieu.
Approchez-vous et adorez:
sur le bois mort est livré l'Agneau de Dieu. *R.*

3. Approchez-vous et regardez:
sur le bois mort est gravé l'espoir de Dieu.
Approchez-vous et adorez:
sur le bois mort est pesé le prix de Dieu. *R.*

8

Sub tuum praesidium confugimus,
sancta Dei Genetrix;
nostras deprecationes ne despicias in neces
sed a periculis cunctis libera nos semper,
Virgo gloriosa et benedicta.

9

(T version française de l'antienne *Sub tuum praesidium*, et M: L. Deiss, V 81)

Sous ta garde nous nous réfugions,
 sainte Mère de Dieu!
 Ne refuse pas la prière de tes enfants en détresse,
 mais délivre-nous de tous dangers.
 Ô toujours Vierge, glorieuse et bénie!

10

(T: CFPLS - M: VLH 121)

Debout près de la Croix
 tu vois mourir le Fils,
 le Serviteur souffrant:
 Femme fidèle apprend-nous à veiller
 près des croix innombrables
 où Jésus meurt encore.
 Ô toi qui n'oublies pas
 les hommes d'ici bas
 sur leur chemin de foi:
 Reine du monde,
 montre-nous le Seigneur,
 que ta miséricorde accompagne nos pas.

11

(T: CFPLS - M: L. Deiss, P 202, ou H. Dumas, PLH 160)

1. Dans l'aube qui se lève,
 les mains tendues vers Dieu, frère,
 tu accueilles pour la terre
 la rosée de son pardon.

2. Pourquoi ta vie austère,
 sinon besoin d'amour, frère?
 Ton visage nous révèle
 le secret de ton bonheur.

3. Marie est souveraine,
 et toi son serviteur, frère!
 Sa beauté toujours t'entraîne
 et tu guettes son regard.

4. Tu as suivi les traces
des Saints du Senario, frère,
avec eux tu suis le Maître
qui nous a légué l'amour.

5. Ami de Dieu, tu offres la paix,
la joie du Christ, frère,
compassion pour ceux qui pleurent,
pain et vin pour qui a faim.

6 Le grain de la Parole,
que Dieu sema en toi, frère,
porte fruit en abondance,
fécondé par son Esprit.

7. Le soir, tu offres au Père
le monde et son labeur, frère,
pour que Dieu le transfigure
au grand feu de son amour.

8. Unis à ta louange,
unis nous chantons Dieu, frère:
«Gloire au Père des lumières,
gloire au Fils et à l'Esprit».

12

(Audivis; L. Boldrini, D 307)

*R. Aimez-vous comme je vous ai aimés.
Aimez-vous chacun comme des frères.
Aimez-vous je vous l'ai demandé.
Aimez-vous! Aimez-vous!*

1. Je vous laisse la paix.
Je vous donne ma paix,
pour que vous la portiez
autour du monde entier. *R.*

2. Soyez témoins d'amour,
soyez signe d'amour,
pour que vous le portiez
autour du monde entier. *R.*

13

(T et M: R. Fau, D 183)

*R. Aimons-nous les uns les autres,
comme Dieu nous a aimés.*

- | | |
|------------------------------------|----------------------------|
| 1. <i>V. Jusqu'à en souffrir.</i> | <i>R. Il nous a aimés.</i> |
| <i>V. Jusqu'à en mourir.</i> | <i>R. Il nous a aimés.</i> |
| 2. <i>V. Pour tous nos péchés.</i> | <i>R. Il nous a aimés.</i> |
| <i>V. Pour nos lâchetés.</i> | <i>R. Il nous a aimés.</i> |
| 3. <i>V. Parce qu'il est bon.</i> | <i>R. Il nous a aimés.</i> |
| <i>V. C'est lui le pardon.</i> | <i>R. Il nous a aimés.</i> |
| 4. <i>V. D'un amour vivant.</i> | <i>R. Il nous a aimés.</i> |
| <i>V. Comme ses enfants.</i> | <i>R. Il nous a aimés.</i> |
| 5. <i>V. Vivons avec lui.</i> | <i>R. Il nous a aimés.</i> |
| <i>V. C'est fête aujourd'hui.</i> | <i>R. Il nous a aimés.</i> |
| 6. <i>V. Chantons le Seigneur.</i> | <i>R. Il nous a aimés.</i> |
| <i>V. Et joie dans nos cœurs.</i> | <i>R. Il nous a aimés.</i> |

14

(T et M: M. Dubé, WL 2)

*R. Bienheureuse Vierge Marie,
bienheureuse, toi qui as cru.
Garde-nous forts dans la foi,
sois l'étoile qui guide nos pas;
garde-nous forts dans la foi,
sois l'étoile qui guide nos pas.*

1 Nous te louons, ô Marie, comblée de grâce,
tu as dit oui au Seigneur qui t'a choisie.
Ouvre nos cœurs à la Parole,
le Tout-Puissant fera de grandes choses. *R.*

2 Nous t'implorons, ô Marie, notre espérance,
Rappelle-toi le prodige de Cana.
Porte nos cœurs vers le plus pauvre,
Fais-lui goûter le vin de la tendresse. *R.*

3 Nous te voyons, ô Marie, sur le Calvaire,
Près de la croix où Jésus nous donne Vie.
Et dans nos cœurs, résonne encore:
«Voilà ta Mère», prends-la en ta demeure. *R.*

4 Nous te prions, ô Marie, comme au Cénacle,
 Pour que l'Esprit soit en nous comme un grand Feu.
 Garde en nos cœurs la vive flamme,
 Et nous serons témoins de la Lumière. *R.*

5 Nous te chantons, ô Marie, tu es la Mère
 De notre peuple marqué par ta bonté.
 Entends nos cœurs qui te proclament:
 Mère de Dieu et Mère de l'Église! *R.*

15

(T: D. Rimaud - M: J. Berthier, V 293-1)

1. Comme elle est heureuse et bénie
 la femme qui conçut de l'Esprit
 Celui qui était dès avant l'origine!

*R. Mais plus heureuse es-tu, Marie,
 d'avoir su veiller dans ton cœur
 sur la Parole du Seigneur.*

2. Comme elle est heureuse et bénie
 la femme qui porta dans son sein
 Celui devant qui se prosternent les anges! *R.*

3. Comme elle est heureuse et bénie
 la femme qui a pu contempler son Fils
 et son Dieu sur le foin d'une étable! *R.*

4. Comme elle est heureuse et bénie
 la femme qui langea de ses mains
 Celui qui revêtit pour manteau la lumière! *R.*

5. Comme elle est heureuse et bénie
 la femme qui berça dans ses bras
 Celui qui commande aux puissances du monde! *R.*

16

(T et M: M. Scouarnec)

1. Servante du Seigneur,
 En toi la Parole a germé.
Comblée de grâce, nous te louons.
 En toi notre Dieu a fait des merveilles.

Heureuse es-tu, Vierge Marie!

2. Servante du Seigneur,
Ta foi ouvre aux hommes un chemin.
Comblée de grâce, nous te louons.
Par toi, notre Dieu a fait des merveilles.
Heureuse es-tu, Vierge Marie!

3. Servante du Seigneur,
Ta joie fait chanter notre vie.
Comblée de grâce, nous te louons.
Pour toi, notre Dieu a fait des merveilles.
Heureuse es-tu, Vierge Marie!

4. Servante du Seigneur,
Tu as enfanté le Sauveur.
Comblée de grâce, nous te louons.
Par toi notre Dieu a fait des merveilles.
Heureuse es-tu, Vierge Marie!

5 Servante du Seigneur,
La croix de ton Fils t'a blessée
Comblée de grâce, nous te louons.
Mais toi devant Dieu, tu tiens et tu veilles.
Heureuse es-tu, Vierge Marie!

6 Servante du Seigneur,
Tu pries avec nous aujourd'hui.
Comblée de grâce, nous te louons.
Le Souffle de Dieu fera des merveilles.
Heureuse es-tu, Vierge Marie!

17

(T: AELF – M: J. Berthier)

Nous te saluons, Vierge Marie,
servante du Seigneur.
Ta foi nous a donné l'Enfant de la promesse,
la source de la vie.
Eve nouvelle, montre-nous le Sauveur,
Jésus Christ, notre frère.
O sainte Mère de Dieu.

18

(T: C.M. Jacques – M, sur l'air: *Peuples, criez de joie*)

Béni sois-tu, Seigneur,
 toi qui défais la violence.
 Au jeune impétueux,
 répond ta paix, ton silence.
 Qui tend la joue
 au gifleur de l'autre joue
 invite à la repentance.

Béni sois-tu, ô Christ,
 c'est toi qui nous interpelles.
 À l'inquiet, par Marie,
 tu montres une voie nouvelle.
 De Pérégrin
 tu fis un doux pèlerin,
 serviteur bon et fidèle.

Béni sois-tu, Rabbi,
 tu es venu nous instruire.
 Ton disciple, attentif,
 ne cesse pas de te lire:
 veilleur, debout,
 adorateur, à genoux,
 bien décidé à te suivre.

Béni sois-tu, Jésus,
 Maître en actes et en paroles.
 Le frère, vigilant,
 marche et vit à ton école.
 Faire la paix,
 est le plus grand des bienfaits,
 le cœur de tes paraboles.

Béni sois-tu, Sauveur,
 tu redonnes vie au monde:
 de ta main crucifiée
 tu guéris la plaie immonde.¹
 Qui prend sa croix
 et te suis là où tu vas,
 en lui ta vie surabonde.

Béni sois-tu, Vivant,
 tu rends espoir à la terre.
 Regarde ceux qui souffrent
 et réponds à nos prières.

¹ Allusion à la guérison de la jambe malade de saint Pérégrin. Voir la *Vie du bienheureux Pérégrin*, nn. 6-8.

En Pérégrin,
mets fin au mal, au chagrin;
fais-nous quitter nos civières.

19

(T: C.M. Jacques – M, sur l'air: *Heureux les hommes au cœur de chair*)

Toi qui sais abaisser les poings
du vrai mendiant de la justice,
ouvre nos mains vers tous les toits:
apprends-nous à servir nos frères.

Toi qui redis l'amour sans fin
au sourd devenu ton complice,
touche nos oreilles à ta voix
puissante en la brise légère.

Toi qui connais le pèlerin,
l'aveugle amené au service,
lave nos yeux et montre-toi:
fais-nous marcher dans ta lumière.

Toi qui guéris le mal-en-point,
le boiteux en proie au supplice,
mène nos pas jusqu'à ta Croix:
descends et soigne nos misères.

Toi, l'étranger sur nos chemins,
le pauvre offert en sacrifice,
sème en nos cœurs le grain de foi:
retire en nous la dure pierre.

TABLE DES MATIÈRES

Présentation

Biographie liturgique

Trois célébrations à la louange de saint Pérégrin Laziosi

Introduction

I. Pérégrin, pèlerin vers le Royaume

II. Pérégrin, témoin d'espérance dans la maladie

III. Pérégrin, serviteur de Marie et témoin du royaume

Pour une célébration brève ou un triduum à la louange de saint Pérégrin

I. Pérégrin, rebelle converti, frère serviteur de Marie

II. Pérégrin, doux et humble de cœur, disciple du Christ

III. Pérégrin, auprès de la croix du Christ

IV. Pérégrin, guéri par le Christ crucifié

Appendice

I. Lectures alternatives

II. Prières alternatives

III. Chants et hymnes